Bilan commenté des recensements d'oiseaux d'eau effectués en Plaine maritime picarde à la mi-janvier pour les années 2001 à 2008

par Thierry RIGAUX

Dans le cadre des recensements internationaux d'oiseaux d'eau de la mi-janvier coordonnés au niveau national par la LPO, des dénombrements concertés sont organisés par l'association Picardie Nature sur l'ensemble de la plaine maritime picarde. Celle-ci, qui comprend notamment les baies de Somme et d'Authie, constitue le principal territoire d'hivernage de Picardie pour de multiples espèces d'oiseaux d'eau.
Le bilan qui suit présente les principes de recensement employés, les résultats obtenus pour la période 2005-2008 ainsi que quelques commentaires sur les effectifs atteints pour certaines espèces, ou les éventuelles tendances évolutives éventuelles des variations d'effectifs au cours de la période 2001-2008.

1) Méthodologie

Compte tenu de la mobilité potentielle de certaines espèces d'oiseaux entre différentes localités de la Plaine maritime (Hâble d'Ault, basse vallée de la Somme, baie de Somme, parc ornithologique du Marquenterre, baie d'Authie, lagunage de Fort-Mahon …), nous avons veillé à effectuer des dénombrements aussi simultanés que possible sur les principaux sites, tout au moins pour le recensement des espèces susceptibles de se déplacer d'un site à un autre. La simultanéité des dénombrements est naturellement garantie également à l'intérieur du grand site d'accueil que constitue la baie de Somme, pour laquelle différentes équipes ont effectué des comptages synchrones au sein et en dehors de la réserve naturelle.

Pour la baie de Somme, il convient d'observer les oiseaux de façon aussi synchrone que possible à l'échelle de la globalité de l'écosystème, c'est à dire sur l'ensemble des sites suivants :
- Parc Ornithologique du Marquenterre (parfois dénommé ensuite POM ou BDS_RNPOM)
- domaine public de la Réserve naturelle de la baie de Somme (BDS_RNDPM)
- baie de Somme hors réserve naturelle se répartissant entre : le bassin de chasse du Crotoy et le « fond de baie », défini ici comme l'espace intertidal situé à l'Est et au Sud-Est de la réserve naturelle ; il comprend donc à la fois le secteur compris entre St Valery et le Crotoy, et le secteur compris entre St Valery et le Hourdel ; cet espace est appelé ci-après BDS_FOND,
- le reposoir de marée haute, situé sur le cordon de galets de la Mollière (peu fréquenté en général, cependant, au coeur de l'hiver) : BDS_GALETS.

La plupart des oiseaux estuariens sont comptés à marée haute mais, en baie de Somme ou en baie d'Authie, il se peut, dans certains cas, que ce soit des comptages effectués à marée basse qui permettent de cerner au mieux les stationnements d'espèces telles que le Tadorne de Belon. En effet, lorsque les coefficients de marées ne sont pas très forts, les Tadornes de Belon sont souvent dissimulés en bonne partie à marée haute par la hauteur de la végétation de la frange inférieure des mollières (dénomination locale de la partie de l'estran couverte d'une végétation halophile, et correspondant au qualificatif d'herbus employé en Normandie).

Observateurs ayant pris part au dénombrement organisé sous l'égide de Picardie Nature :
Observateurs 2005 : *Philippe* CARRUETTE *(BDS_RNPOM); Xavier* COMMECY *(façade maritime sud, basse vallée de la Somme;* Laurent GAVORY & Aurore BOUSSEMART *(DPM de la réserve naturelle de la baie de Somme; marais arrière-littoraux, bas-champs de Cayeux; gravières du Crotoy) ; Michael* GUERVILLE *(Baie d'Authie, station de lagunage de Fort-Mahon; basse vallée de l'Authie); Patrick* DECORY *(façade maritme sud, Grand Laviers,); Thierry* RIGAUX *(fond de la baie de Somme; façade maritime nord; lagunage de Fort-Mahon)*

Observateurs 2006 : Thibaud DAUMAL, Rémi TOLEDO, Thierry RIGAUX (BDS_RNDPM, lagunage de Fort-Mahon le 22/01); Philippe CARRUETTE (BDS_RNPOM); Xavier COMMECY (façade maritime sud, BDS_GALETS, dortoir Boismont); Laurent GAVORY & Aurore BOUSSEMART (façade maritime nord) ; Michael GUERVILLE & Guillaume GOSSELIN (Baie d'Authie); François BOCA & Sébastien LEGRIS (marais et gravières du Crotoy, gravières de Rue, vallée de la Maye, dortoir de Boismont) ; Thierry RIGAUX & Rémi TOLEDO (dortoir d'Arry, lagunage de Fort-Mahon le 14/01); Patrick DECORY (Grand Laviers, canal maritime, Hâble d'Ault et marais de Poutrincourt; dortoir du bois de Cise); Matthieu GUYOT (dortoir Grands cormorans du POM); François SUEUR (lagunage de Fort-Mahon le 21 janvier, site internet GOP)

Observateurs 2007 : Thibaud DAUMAL (façade maritime sud, BDS_GALETS), Thierry RIGAUX (façade maritime sud, BDS_GALETS, BDS_FOND, station de lagunage de Fort-Mahon, dortoir Arry, Regnière Ecluse, Bernay en Ponthieu), Philippe CARRUETTE (BDS_RNPOM); Xavier COMMECY (BDS_GALETS, BDS_RNDPM), Laurent GAVORY & Aurore BOUSSEMART (façade maritime nord, gravière de Rue); Michael GUERVILLE (baie d'Authie, basse vallée de l'Authie), Patrick DECORY (Grand Laviers, canal maritime, Hâble d'Ault et marais de Poutrincourt, station de lagunage de Fort-Mahon); François SUEUR (site internet GOP)

Observateurs 2008 : Thierry RIGAUX (façade maritime nord, BDS-RNDPM et BDS-TOT, station de lagunage de Fort-Mahon, stationnements et dortoir Arry, Bernay en Ponthieu, BVS, gravières arrière-littorales), Philippe CARRUETTE (BDS_RNPOM); Xavier COMMECY (façade maritime Nord, Quend- BDS_RNDPM), Laurent GAVORY & Aurore BOUSSEMART (façade maritime sud, BDS_GALETS, BDS_FOND, dortoir Saigneville); Michael GUERVILLE (baie d'Authie, basse vallée de l'Authie), Patrick DECORY (Grand Laviers, canal maritime, Hâble d'Ault et marais de Poutrincourt, façade maritime Nord, Quend-BDSRN_DPM), Antoine MEIRLAND et Sabrina LANGIN (façade maritime nord, baie d'Authie, station de lagunage de Fort-Mahon, stationnements et dortoir Arry, Bernay en Ponthieu, BVS), Christophe de FRANCESCHI et Renaud NADAL (façade maritime nord, baie d'Authie, station de lagunage de Fort-Mahon, stationnements et dortoir Arry, Bernay en Ponthieu, BVS)
Je remercie par avance, pour leur compréhension, les éventuels observateurs qui auraient été malencontreusement oubliés, malgré l'attention que nous avons apportée à mentionner leur précieuse participation.

2) Résultats

Ils peuvent être résumés dans les tableaux joints ci-après (tableaux 1 à 3)

3) Commentaires.

En l'absence d'un bilan des résultats des recensements de la mi-janvier à l'échelle de la plaine maritime sur une longue période, nous pourrons utiliser, comme source éventuelle de comparaison des effectifs recensés au cours de la période 2005-2008, les résultats des années 2001 à 2004 déjà publiés dans les colonnes de l'Avocette (RIGAUX 2003 a, RIGAUX 2004).
La moyenne des maxima enregistrés chaque année au mois de janvier fournies par SUEUR & TRIPLET (2006) pour la réserve naturelle de la baie de Somme, pour la période 1998-2002 est intéressante mais ne fournit pas de comparaison pertinente avec les données recueillies à l'échelle de l'ensemble de la plaine maritime picarde pour des raisons géographiques (territoires de référence différents) et méthodologiques (SUEUR ET TRIPLET indiquent des maxima obtenus au cours du mois de janvier et non des données de la mi-janvier).

a) commentaires spécifiques

Les espèces recensées ne font pas toutes l'objet d'un commentaire. Ont été sélectionnées celles pour lesquelles la plaine maritime picarde a une importance majeure (par exemple, les espèces pour lesquelles le seuil Ramsar est atteint ou dépassé) et celles pour lesquelles nous pensions avoir des remarques particulières à formuler.
Chaque espèce commentée fait l'objet d'une présentation comme suit :
Nom de l'espèce (**effectif IW 2005/effectif IW 2006/effectif IW 2007/ effectif IW 2008/moyenne m de cette période 2005-2008**; moyenne m' de la période 2001-2004)

PLONGEONS, GREBES, CORMORANS

Plongeon arctique *Gavia arctica*
(**0/0/0/0/m=0**/m'=0,5)

Aucun oiseau noté lors des recensements 2005-2008. C'est dire que l'espèce est rare sur nos côtes à cette période de l'année. Les stationnements notés au cours de la période antérieure ne concernaient qu'un individu au maximum. Ceci confirme que la donnée de 150 individus le 28 décembre 1985 citée par SUEUR & TRIPLET (1999) est exceptionnelle.
Nous n'excluons pas cependant qu'un certain nombre d'oiseaux aient pu passer inaperçus au milieu des groupes de Plongeons catmarins, lorsque ces derniers sont observés à grande distance.

Plongeon catmarin *Gavia stellata*
(**309/55/1/700/m=266/**m'=348)

A part quelques oiseaux, les Plongeons sont observés en mer. Les effectifs relevés pendant la période 2005-2008 sont très fluctuants. Les fluctuations d'abondance apparaissent encore plus nettement si l'on rapporte à cette espèce les 3065 Plongeons indéterminés observés en janvier 2005, comme il apparaît raisonnable de le faire compte tenu de l'écrasante prédominance de l'espèce constatée très régulièrement sur le littoral picard. En janvier 2005, presque tous les Plongeons notés étaient observés au large de la baie d'Authie (Michael GUERVILLE).

Plongeon indéterminé *Gavia species*
(**3065/13/4/0/m=770)**

L'abondance des Plongeons indéterminés montre de grandes fluctuations interannuelles. Comme indiqué ci-dessus, ces Plongeons doivent être, dans leur grande majorité, des Plongeons catmarins car les stationnements sur nos côtes de Plongeons arctiques ne sont qu'exceptionnellement importants.

Comme le montre le tableau suivant, il semble ce soit la partie nord de la façade maritime picarde qui accueille le plus d'oiseaux au cours de la période 2005-2008 (moyenne d'environ 91 %). Cette part relative semble elle aussi extrêmement variable comme le confirmera l'exploitation des données toutes récentes acquises lors du dénombrement de janvier 2009 (à paraître).

secteurs/années	2005	2006	2007	2008	Moyenne
Façade sud	329 (9,8 %)	21 (31,3 %)	1 (20 %)	5 (0,7 %)	89 (8,6 %)
Façade nord	3043 (90,2 %)	46 (68,7 %)	4 (80 %)	695 (99,3 %)	947 (91,4%)
Total façade maritime	3372	67	5	700	1036

Tableau n° 4 - Répartition des Plongeons dénombrés à la mi-janvier sur le littoral picard (toutes espèces confondues, le Plongeon catmarin constituant la seule espèce notée en nombre) pendant la période 2005-2008 : effectifs et pourcentages.

Grèbe huppé *Podiceps cristatus*
(**613/395/171/37/m=304**/m'=538)

Les années 2007 et, plus encore 2008, se distinguent par une faiblesse remarquable des effectifs comptés. Ces deux années, les effectifs comptés en mer – qui constituent l'essentiel des effectifs les « bonnes années » - sont particulièrement faibles : respectivement 10 et 11 individus en 2007 et 2008.

Grèbe esclavon *Podiceps auritus*
(1/1/3/1/m=1,5)

Cette espèce hiverne de façon régulière en tout petit nombre en plaine maritime, où il fréquente principalement les espaces maritimes.

Grand Cormoran *Phalacrocorax carbo*
(**41/442/141/517/m=285/**m'=353)

Des fluctuations interannuelles importantes apparaissent au cours de la période d'étude. Les effectifs maximaux notés pendant la période 2005-2008 (de l'ordre de 400 à 500 ind.) sont du même ordre de grandeur que lors des années 2001-2004. Il ne se dégage plus de tendance affirmée à l'augmentation après une longue période de croissance des effectifs au cours des précédentes décennies. Les deux effectifs maximaux sont obtenus en 2006 en milieu de journée sur les zones d'alimentation et en 2008 au dortoir. A priori, c'est au dortoir que le dénombrement de cette espèce peut se faire dans les meilleures conditions : un dortoir inhabituel nous aurait-il échappé en 2006 ?
En 2005, la faiblesse des stationnements observés pourrait traduire l'effet de la vague de froid sur les Grands cormorans et conforter l'appréciation que l'on peut porter sur les zones de gagnage hivernales des oiseaux : si les Grands cormorans fréquentent encore le domaine maritime à cette époque, ils semblent s'alimenter cependant alors de façon importante dans les zones humides conti-nentales (gravières, marais arrière-littoraux ...).

Cette question reste difficile à trancher dans l'immédiat, les observations effectuées à la mi-janvier 2009 ayant permis d'observer d'importants groupes de Grands cormorans se nourrissant en mer (à paraître).

GRANDS ECHASSIERS
Butor étoilé *Botaurus stellaris*
(0/0/0/0/m=0/m'= 2)

Il n'a pas été observé lors des dénombrements au cours de la période de référence. Comme déjà indiqué (RIGAUX, 2004), le recensement international des oiseaux d'eau ne permet pas de comptabiliser convenablement les individus de cette espèce présents dans notre région.

Bihoreau gris *Nycticorax nycticorax*
(5/4/0 ?/2/m=3/m'=2**)**

L'hivernage du Bihoreau, qui était encore exceptionnel il y a peu en Picardie, est maintenant un phénomène régulier. Ce phénomène s'est manifesté au parc ornithologique du Marquenterre à compter de 1994 (Philippe CARRUETTE, comm. pers.)

Héron garde-bœuf *Bulbucus ibis*
(**26/5/43/8/m=20**/m'=23)

La sensibilité aux vagues de froid soulignée par CARRUETTE & RIGAUX (2003) s'est exprimée en 2008. Le faible effectif noté en 2006 est un peu étonnant compte tenu de la relative abondance des Aigrettes garzettes alors notée. Le graphique ci-après montre la corrélation entre l'évolution des effectifs d'Aigrettes garzettes, de Hérons garde-boeufs et de Grandes aigrettes.

Aigrette garzette *Egretta garzetta* (**315/**231-**307/**282-**489/**44-**95/m=**218-**301/**m'=183)
Même remarque que pour l'espèce précédente : la période de froid intervenue en 2007/2008 a fait fondre les effectifs.
Un autre fait majeur à signaler est l'installation d'un dortoir de grande importance rive nord de l'Authie. Ce dortoir, installé dans le Pas-de-Calais draine des oiseaux venant dans une large part de la Picardie : basse vallée de l'Authie, mais surtout

zones intertidales de la baie d'Authie et bas-champs de cette dernière.
C'est ce qui explique la fourchette indiquée pour les années 2006 à 2008, le chiffre le plus faible correspondant aux oiseaux ayant été recensés dans des dortoirs situées dans la Somme

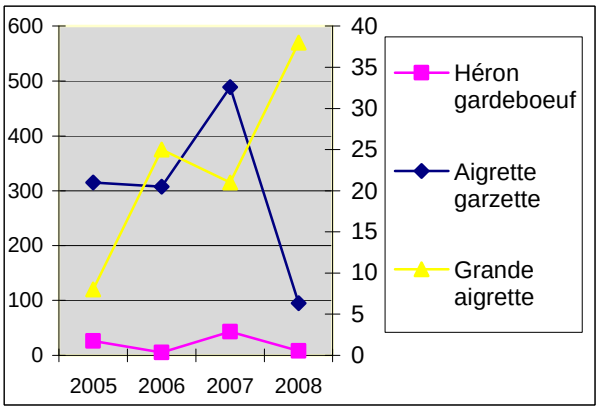


Fig. 1 : Evolution des effectifs de Grandes aigrettes (axe de droite) d'Aigrettes garzettes et Hérons gardeboeufs (axe de gauche), période 2005-2008 en Plaine maritime picarde.

Grande Aigrette *Ardea alba*
(**8/25/21/38/m=23**/m'=12)

L'observation du graphique ci-dessus met en relief que cette espèce est nettement moins vulnérable aux coups de froid que les deux espèces précédentes, à en juger par le maintien d'effectifs importants en période de froid : ceci confirme l'appréciation de CARRUETTE & RIGAUX (2003) qui soulignaient les sensibilités variables des différentes espèces d'Aigrettes, sensibilités mises en lumière par la vague de froid de l'hiver 2001/2002. Il convient de retenir l'importance prise par le dortoir d'Arry, qui est devenu, semble t-il, le principal dortoir de la plaine maritime picarde et a accueilli jusqu'à 27 individus en janvier 2008. La sécurité apportée par le statut du site (propriété du Conservatoire du littoral) n'est sans doute pas étrangère au développement de ce dortoir, bien situé par ailleurs par rapport aux zones d'alimentation arrière-littorales. L'aire de « chalandise » de ce dortoir n'est pas connue précisément mais semble comprendre les marais arrière littoraux de la basse vallée de la Maye et du sud de la commune de Rue.

Cigogne blanche *Ciconia ciconia*
(27/24/?/22/m=24/m'=22*)*

Pas d'évolution importante des effectifs hivernants de la plaine maritime picarde dont le dortoir hivernal principal, sinon exclusif, se situe au POM. C'est en tout cas le seul dortoir de Cigognes suivi régulièrement. SUEUR ET TRIPLET (2006) indiquent un effectif inférieur à 20.

Spatule blanche *Platalea leucorodia*
(11/12/21/16/m=15/m'=12)

L'hivernage de cette espèce sur notre littoral est un fait récent qui tend à prendre une certaine importance. Le baguage de nombreux oiseaux en Hollande avec des bagues de couleur permet un suivi individualisé des oiseaux qui montre la fidélité au site d'hivernage d'un certain nombre d'individus (Philippe CARRUETTE, comm. pers.). Les oiseaux viennent en effet régulièrement se reposer et dormir au sein du parc ornithologique, où leur observation rapprochée est aisée.
SUEUR ET TRIPLET (2006) indiquent un effectif de 8 individus.

ANSERIDES, ANATIDES
Cygne noir *Cygnus atratus*
(**1/3/0/0/m=1/**m'=0/3)

Cette espèce exotique n'a été notée qu'en début de période. Ses effectifs restent pour l'instant très faibles mais doivent être surveillés.

Cygne tuberculé *Cygnus olor*
(214/343/211/253/m=255/m'=277)

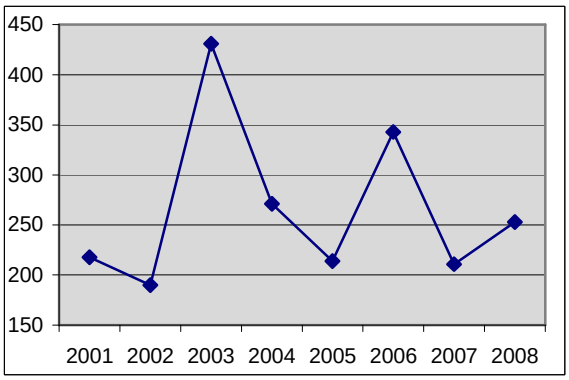
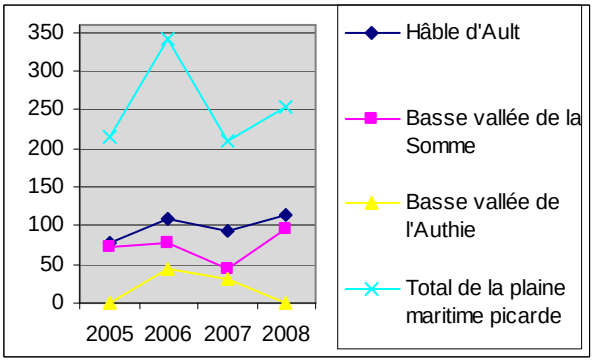


Fig.3 : Evolution des effectifs comptés de Cygnes tuberculés à la mi-janvier en plaine maritime picarde de 2001 à 2008.

L'effectif hivernant de Cygnes tuberculés en plaine maritime picarde ne montre pas, sur la période considérée, de tendance à l'augmentation malgré le dynamisme de la reproduction qui y est observé. Il se situe généralement entre 200 et 300 individus, effectif nettement dépassé en 2003 et légèrement dépassé en 2006.
Les bastions hivernaux de cette espèce sont par ordre décroissant le Hâble d'Ault (au sens large : y compris les gravières de Woignarure, le marais de Poutrincourt ...), la basse vallée de la Somme et, nettement plus loin, la basse vallée de l'Authie. La capacité d'accueil de celle-ci semble fluctuer fortement et pouvoir devenir quasiment nulle, comme le montre le graphique ci-dessous.

Fig.4 : Evolution au cours de la période 2005-2008 de l'importance relative des trois bastions hivernaux de l'hivernage du Cygne tuberculé en plaine maritime picarde.



Oie cendrée *Anser anser*
(**271/276/238/231/m=254/**m'=277)

La population hivernante, essentiellement issue des reproducteurs locaux, est localisée uniquement au sein du parc ornithologique du Marquenterre, mis à part 6 individus observés en janvier 2007 en basse vallée de la Somme : peut-être des migrateurs précoces en halte. La croissance des effectifs intervenue au cours de la précédente période est achevée. La capacité d'accueil hivernale du parc semble se situer autour de 300 individus, l'effectif record de 350 oiseaux enregistré en 2004 n'ayant plus jamais été atteint, ni même approché.

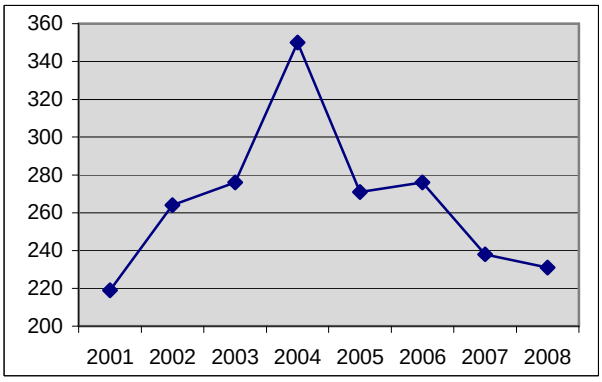


Fig. 5 : Evolution de l'effectif des Oies cendrées comptées à la mi-janvier sur le littoral picard entre 2001 et 2008

Oie rieuse *Anser albifrons*
*(***1/1/12/2/m=4/**m'=1,5*)*

Cette espèce n'hiverne sur notre littoral en effectif notable que de façon exceptionnelle. Les stationnements, hors vagues de froids majeures, sont anecdotiques sur le plan quantitatif. Les 12 oiseaux observés en 2007 ont été observés au POM, seul site pouvant accueillir cette espèce durablement en période de chasse. C'est d'ailleurs sur ce même site qu'avaient été notés les 3 ind. observés en 2003.

Bernache nonnette *Branta leucopsis*
*(***2/5/5/6/m=4/**m'=8*)*

Des individus sauvages de cette espèce nordique ne sont présents qu'occasionnellement sur le littoral picard. Ce dernier ne reçoit des groupes importants d'oiseaux que lorsque des vagues de froid sévères et/ou un enneigement des zones d'hivernage traditionnelles les contraignent à la fuite vers le sud. Les petits groupes observés peuvent cependant être constitués d'oiseaux sauvages. Avec l'installation de populations férales de la Belgique à la Suède, les origines possibles des oiseaux vus sur nos côtes sont de plus en plus diverses.

Tadorne de Belon *Tadorna tadorna*
*(***5443/6063/8852/5295/m=6413/**m'=9483*)*

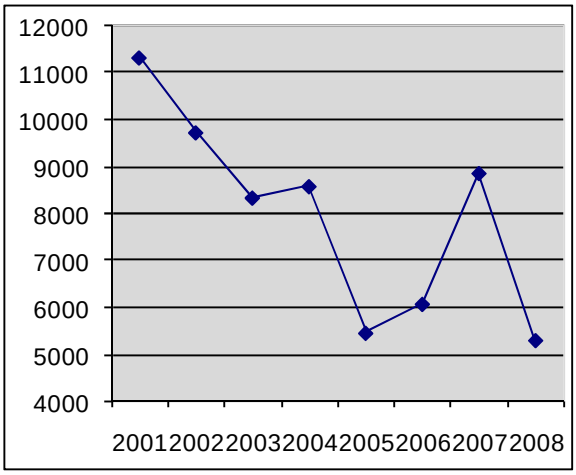


Fig. 6 : Evolution de l'effectif de Tadornes de Belon compté à la mi-janvier en plaine maritime picarde entre 2001 et 2008

Ces nouvelles données - ainsi que d'autres acquises au cours de l'hivernage - confirment qu'un net déclin des stationnements hivernaux de l'espèce s'est produit, peut-être en relation avec l'évolution sédimentologique de la baie de Somme ou avec celle de la phénologie des stationnements de l'espèce, les deux phénomènes pouvant coexister et s'ajouter. Le déclin de cet hivernage est étudié et discuté dans un autre article du présent volume de l'Avocette.

Canard chipeau *Anas strepera*
(**48/90/25/56/m=55/**m'=61)

L'effectif accueilli par notre littoral est modeste. Sur l'ensemble de la période 2001-2008, l'effectif moyen est de 58 individus, soit un effectif voisin de la moyenne sur les quatre dernières années suivies. Il n'apparaît pas de tendance évolutive nette au cours de cette période.
L'effectif légèrement supérieur de 68 individus fournis par TRIPLET ET SUEUR (2006) doit tenir à leur mode de calcul, qui intègre des données obtenues au cours du mois de janvier en dehors du dénombrement de la mi-janvier (moyenne de maxima mensuels).

Canard siffleur *Anas penelope*
*(**404/408/275/419/m=376/**m'=361)*

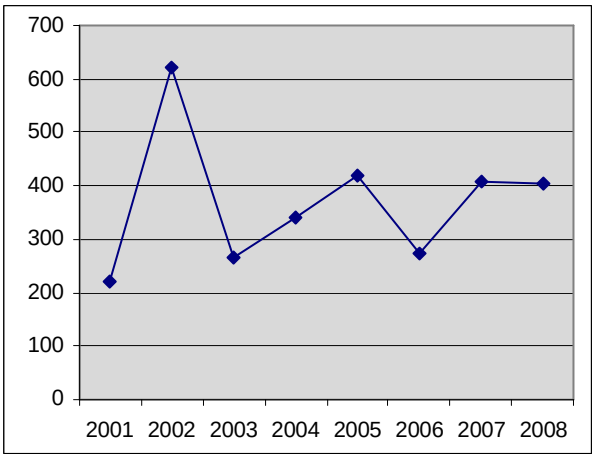


Fig. 7: Evolution des effectifs de Canard siffleur comptés à la mi-janvier en plaine maritime picarde entre 2001-2008.

C'est invariablement le Parc ornithologique du Marquenterre qui accueille la quasi totalité de l'effectif hivernant : c'est le seul site de la plaine maritime picarde exploitable en période de chasse, alors que les potentialités d'accueil de nos zones humides littorales sont sans doute considérables.

L'analyse des données sur la période récente 2001-2008 ne montre pas de tendance bien marquée sur cette échelle de temps. Les moyennes obtenues sur les périodes 2001-2004 puis 2005-2008 (respectivement 361 et 376 individus) sont cependant assez nettement supérieures au chiffre fourni (268 ind.) par SUEUR ET TRIPLET (2006) alors que la quasi totalité des effectifs comptés en plaine maritime le sont au sein du Parc ornithologique du Marquenterre. Peut-être ce différentiel tient-il à la période de référence utilisée par ces auteurs : 1998-2002.

Sarcelle d'hiver *Anas crecca*
(**1366/1882/1169/1224/m=1410/**m'=1209)

L'effectif compté moyen au cours de la période 2001-2008 est de 1308 individus.

Le parc ornithologique accueille la quasi totalité des oiseaux de cette espèce hivernant sur le littoral picard. En 2007 et 2008, les bassins de décantation de Grand Laviers, non chassés, accueillent également une centaine d'oiseaux. C'est le seul site complémentaire au POM à avoir abrité un effectif de cet ordre au cours de la période d'étude.

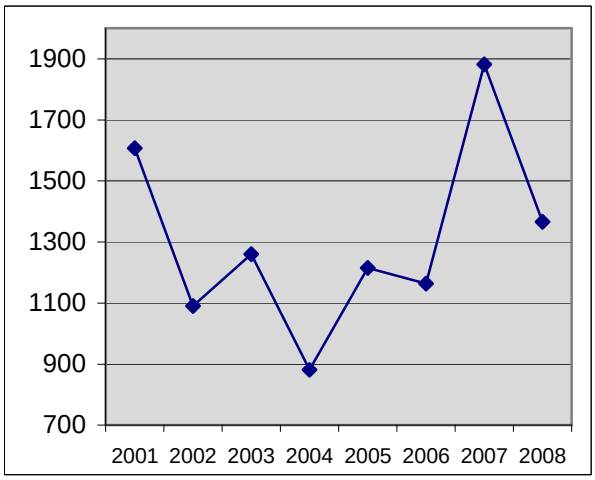


Fig.8 : Evolution des effectifs de Sarcelles d'hiver comptés en plaine maritime picarde à la mi-janvier entre 2001 et 2008.

Canard pilet *Anas acuta*
(**1011/1583/1409/1098/m=1275/**m'=2083)

L'effectif compté au cours de la période d'étude est fluctuant et montre sur la période de référence une tendance à la décroissance. Mais, après l'abondance exceptionnelle des hivers 2000/2001, 2001/2002 et 2002/2003, on retrouve en fait des valeurs de l'ordre de grandeur de celles obtenues au cours des années 90. Les effectifs comptés sont proches, quoiqu'un peu inférieurs, à la moyenne des maxima (1486) indiquée par SUEUR et TRIPLET (2006).

Rappelons que les abondances exceptionnelles des hivers cités ci-dessus étaient peut-être corrélées (au moins pour les mois de janvier 2002 et 2003) aux niveaux d'eau restés particulièrement importants dans les vallées qui ont pu réactiver des gagnages nocturnes non soumis à une pression de chasse dissuasive (RIGAUX, 2004).

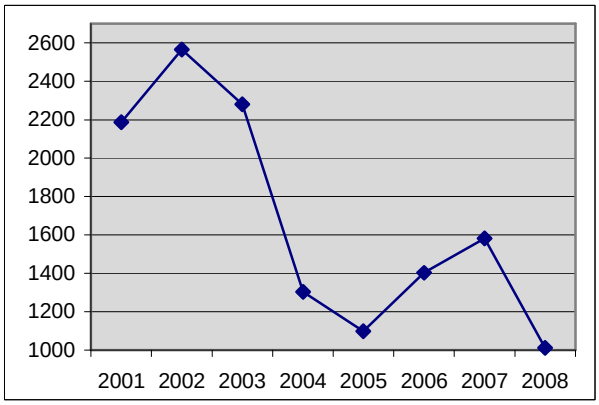


Fig.9 : Evolution des effectifs de Canard pilet comptés en plaine maritime picarde à la mi-janvier entre 2001 et 2008.

En dehors de ces années exceptionnelles, ce sont les espaces intertidaux des baies de Somme (principalement) et d'Authie (la nuit) qui doivent

garantir à eux seuls – ou presque – l'alimentation des Canards pilets hivernant sur le littoral picard.

Canard souchet *Anas clypeata* (**523/831/345/311/m=502**/m'=331)

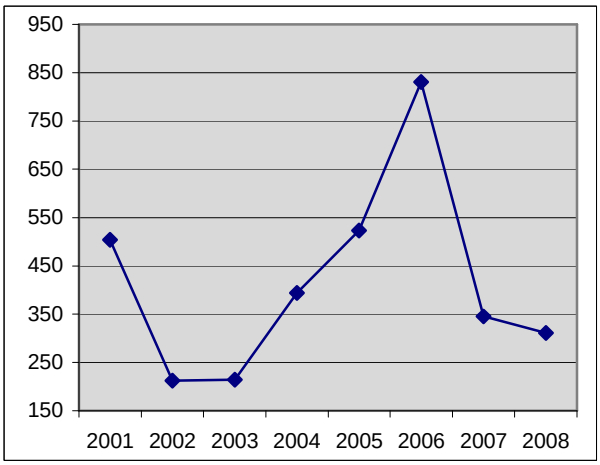


Fig.10 : Evolution des effectifs de Canard souchet comptés en plaine maritime picarde à la mi-janvier entre 2001 et 2008.

L'effectif de cette espèce apparaît fluctuant au cours de la période 2001-2008 avec une tendance à l'augmentation, qui est plus nette si l'on se réfère à une période d'observation plus large : c'est aussi au cours de la décennie 1990-1999 que la croissance des effectifs au Parc ornithologique du Marquenterre a été sensible (CARRUETTE, 2001).
Le rôle respectif des trois zones humides majeures pour le Canard souchet en plaine maritime picarde a été précisé par CARRUETTE, DECORY et RIGAUX (2007). Conformément à cette publication, c'est le Parc ornithologique du Marquenterre et la station de lagunage de Fort-Mahon plage qui assurent à eux seuls l'accueil de la population hivernante. Par rapport à la moyenne des maxima de janvier (183 ind.) accueillis par la baie de Somme pendant la période 1998-2002 selon SUEUR et TRIPLET (2006), on assiste à une forte augmentation de l'hivernage, clairement attribuable à la création et à la « maturation » de la station d'épuration par lagunage de Quend/Fort-Mahon plage, qui constitue un efficace complément fonctionnel du Parc ornithologique mais dont les effectifs en coeur d'hiver sont fluctuants (sensibilité au froid).

Nette rousse *Netta rufina* (**1/0/1/1/m=1**)

Ce canard rare en Picardie, mais qui se reproduit désormais au Hâble d'Ault, est de plus en plus régulièrement observé. En nombre extrêmement faible toutefois.

Fuligule milouin *Aythya ferina* (**288/402/377/324/m=348/**m'=302)

Espèce peu abondante en général en plaine maritime picarde : rareté des habitats et de conditions de sécurité favorables. Le lagunage de Fort-Mahon plage est le principal site d'accueil.

Fuligule morillon *Aythya fuligula* (**77/130/99/81/m=97**/m'=104)

Même remarque que pour l'espèce précédente quant à son abondance très limitée en plaine maritime picarde : une centaine d'oiseaux est présente au coeur de l'hiver.

Fuligule milouinan *Aythya marila* **(3/6/0/0/m=4/**m'=15)

Au cours de la période 2005-2008, les effectifs de cette espèce peu commune et peu abondante sont restés extrêmement faibles, et parfois nuls. Les groupes de quelques dizaines d'oiseaux notés en mer en 2002 et 2003 en face de Quend/Fort-Mahon n'ont pas été retrouvés.

Eider à duvet *Somateria mollissima* (**40/527/4/3/m=143/**m'=194)

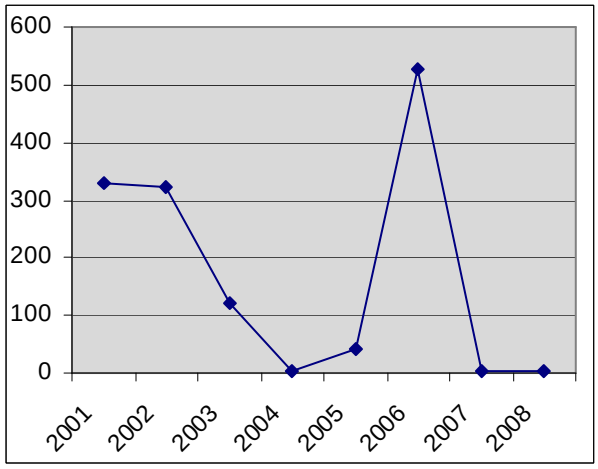


Fig.10 : Evolution des effectifs d'Eider à duvet comptés en plaine maritime picarde à la mi-janvier entre 2001 et 2008.

Les effectifs comptés pendant la période récente 2005-2008 sont en retrait de ceux comptés les 4 années précédentes. Les groupes d'oiseaux importants notés en 2006 ou en 2001 et 2002 sont notés sur la façade maritime nord.

Macreuse noire *Melanitta nigra* (**3746/7320/3755/181/m=3750 /**m'=909)

L'effectif recensé moyen pendant la période 2005-2008 (3750) est plus de 4 fois plus important que celui recensé pour la période quadriennale précédente (909).
Cette réalité ne doit pas occulter la grande fluctuation des effectifs observés, avec plus de 7000 oiseaux en 2006 mais seulement 181 en 2008 !
Les données récentes confirment l'importance largement prioritaire de la façade maritime située au nord de la baie de Somme dans l'accueil des

oiseaux. Son poids relatif a certes varié entre 27% et 95%, mais les années de forte abondance, c'était bien lui qui a accueilli l'essentiel des effectifs (entre 80% et 95%).

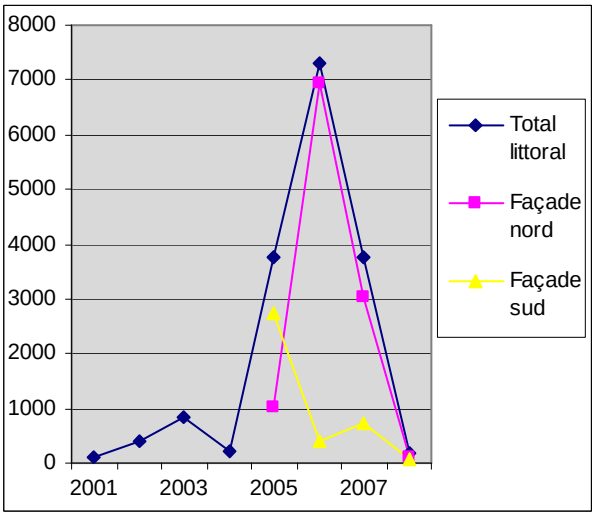


Fig.10 : Evolution des effectifs de Macreuse noire comptés en plaine maritime picarde à la mi-janvier entre 2001 et 2008.

Macreuse brune *Melanitta fusca*
(0/125/25/3/m=38/m'=19)

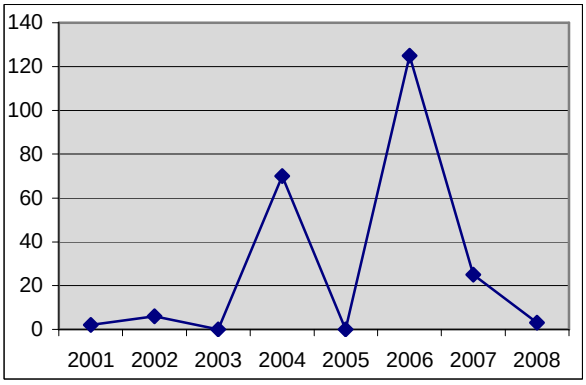


Fig.11 : Evolution des effectifs de Macreuse brune comptés en plaine maritime picarde à la mi-janvier entre 2001 et 2008.

Cette espèce est en général très peu abondante sur le littoral picard. Sur notre période globale d'observation (2001-2008), la tendance semble être à l'augmentation mais les effectifs restent très modestes et fluctuants : ainsi, aucun oiseau n'est noté à la mi-janvier 2008 après le record relatif de 2006.

Harelde boréale *Clangula hyemalis*
(**1/0/0/5/m=1**)

Cet anatidé, rare en France, a donc été observé une année sur deux au cours des 4 années de la période 2005-2008, avec un effectif remarquable de 5 oiseaux en 2008, observés en 3 localités : 1 en mer au sud de la baie, 1 dans les gravières du Crotoy (Saint-Firmin), 3 en mer en face de Fort-Mahon plage.

Garrot à œil d'or *Bucephala clangula*
(**11/9/11/12/m=11/**m'=7)

On constate une tendance à l'augmentation des effectifs au cours de la période d'étude, avec une moyenne de 9 oiseaux sur la période 2001-2008. Les deux sites d'accueil principaux sont le POM et la station de lagunage de Fort-Mahon plage.

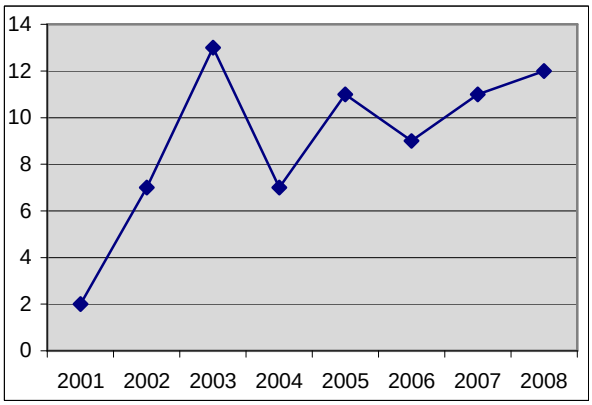


Fig.12 : Evolution des effectifs de Garrot à oeil d'or comptés en plaine maritime picarde à la mi-janvier entre 2001 et 2008.

Erismature rousse *Oxyura jamaicensis*
(**0/0/1/0/m=0,25/**m'=0,5)

Une seule observation de cette espèce au cours des recensements de la période récente 2005-2008. Le programme d'éradication de l'Erismature rousse, d'origine nord-américaine, enclenché afin de préserver les populations d'Erismature à tête blanche *Oxyura leucocephala* des risques d'hybridation, semble contenir la progression de l'espèce dans le territoire de la plaine maritime picarde.

RALLIDES

Foulque macroule *Fulica atra*
(**2124/2403/2336/2113/m=2244/**m'=2654)

Cette espèce figure parmi celles dont les effectifs sont les plus stables en plaine maritime picarde au cours de la période 2001-2008. Les sites d'accueil principaux sont, du sud au nord : le Hâble d'Ault, le POM, les gravières de Rue et la station de lagunage de Fort-Mahon.

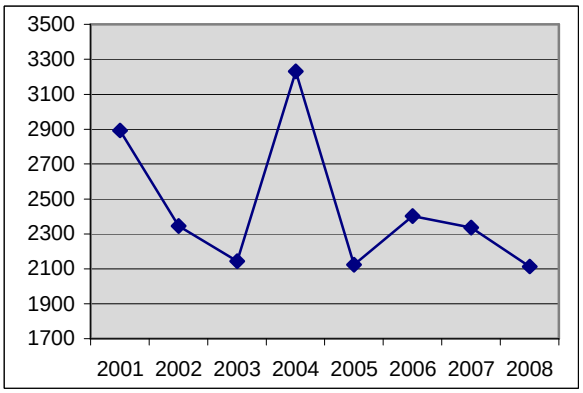


Fig.13 : Evolution des effectifs de Foulques macroules comptés en Plaine maritime picarde à la mi-janvier entre 2001 et 2008.

L'effectif compté moyen sur les trois sites suivants (Hâble, POM et lagunage de Fort-Mahon) au cours de la période 2005-2008 est d'environ 1500 individus, en retrait par rapport aux chiffres de 2001-2004, période pour laquelle les effectifs cumulés sur ces trois sites étaient situés entre 1800 et 2000 oiseaux.

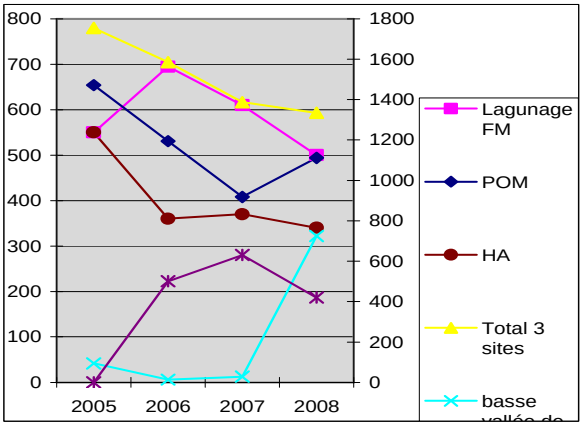


Fig.14 : Evolution des effectifs de Foulques macroules comptés sur les trois sites principaux à la mi-janvier entre 2001 et 2008.

Les gravières de Rue s'avèrent d'une importance comparable au trois sites précédents : accueil d'environ 500 oiseaux en moyenne au cours de la période 2005-2008. Un site, localisé au nord de l'étang du Gard, non chassé ou exceptionnellement chassé pendant la période d'étude, est fortement utilisé par la Foulque macroule.

LIMICOLES

Huîtrier pie *Haematopus ostralegus*
(**9512/7724/10470/9830/m=9384/**m'=8989)

Au cours de la période 2001-2008, les effectifs comptés sont relativement stables et se situent à un niveau élevé qui n'est pas loin du niveau d'importance internationale retenu par la convention de Ramsar (N=10200, DELANY & SCOTT, 2002)

SUEUR et TRIPLET (2006) indiquent le chiffre de 6660 individus pour la baie de Somme pour la période 1998-2002.

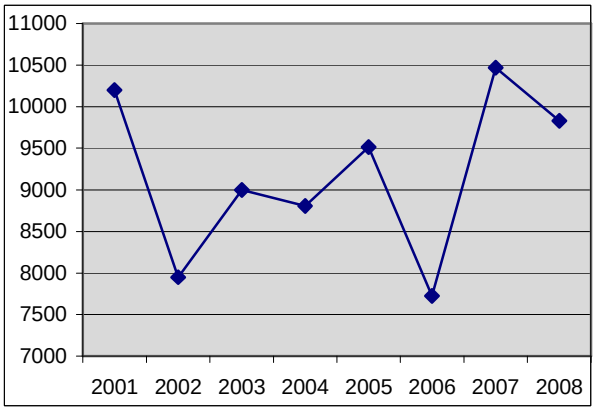


Fig.15 : Evolution des effectifs d'Huîtrier pie comptés en plaine maritime picarde à la mi-janvier entre 2001 et 2008.

La baie d'Authie accueille une fraction minoritaire mais non négligeable de ces oiseaux, excepté en 2008, année pour laquelle l'effectif compté dans cet estuaire est très faible : 130 individus. Sinon, pour les années 2005, 2006 et 2007, l'effectif accueilli par la baie d'Authie est compris approximativement entre 1200 et 1500 oiseaux.

Comme déjà souligné par RIGAUX (2004), les oiseaux de la baie d'Authie regagnent la baie de Somme assez fréquemment, lorsque de fortes marées, conjuguées à une pression cynégétique aux abords de leurs reposoirs de marée haute, les contraignent à quitter les lieux. Ces oiseaux peuvent alors être comptés à marée haute en baie de Somme, sans qu'il soit possible d'en connaître la provenance pour un observateur cantonné à la baie de Somme.

En ce qui nous concerne, nous avons veillé à ce que les Huîtriers pies soient comptés en baie d'Authie suffisamment tôt avant la marée (lors des gros coefficients de marée) et avons déduit des effectifs comptés à marée haute en baie de Somme l'effectif ayant quitté la baie d'Authie à marée montante. Ainsi nous évitons les double comptes et faisons en sorte que les oiseaux rattachés à chacune de nos deux baies soient des oiseaux s'y étant effectivement nourris à marée basse. Ces précautions sont indispensables pour apprécier la capacité d'accueil effective des deux estuaires picards vis à vis de l'Huîtrier pie.

Avocette élégante *Recurvirostra avosetta*
(**58/94/67/95/m=78/**m'=63)

L'hivernage de cette espèce est devenu régulier : les effectifs oscillent entre 50 et 100 oiseaux.

Les sites utilisés ont été avant tout le parc ornithologique et le bassin des chasses du Crotoy. Pour la réserve naturelle de la baie de

Somme et la période 1998-2002, SUEUR & TRIPLET (op. cit.) indiquent une abondance moyenne de 51 individus.

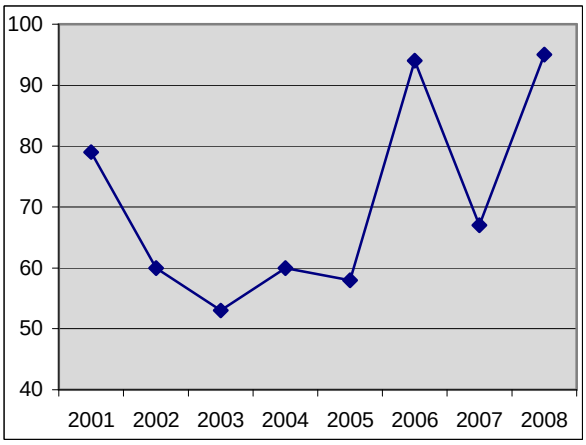


Fig.16 : Evolution des effectifs d'Avocette élégante comptés en plaine maritime picarde à la mi-janvier entre 2001 et 2008.

Grand Gravelot *Charadrius hiaticula* (**1/98/188/134/m=105/**m'=85)

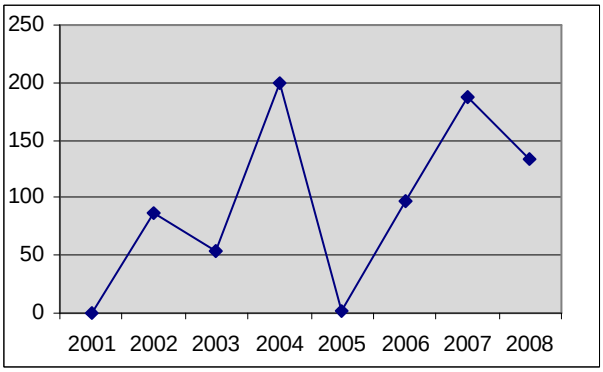


Fig.17 : Evolution des effectifs de Grand Gravelot comptés en plaine maritime picarde à la mi-janvier entre 2001 et 2008.

RIGAUX (2004) a souligné que l'espèce n'était pas facilement détectable et qu'elle pouvait passer inaperçue.
Malgré cette difficulté, voici 7 années consécutives que la présence hivernale de l'espèce est observée à la mi-janvier. Sans atteindre le record d'abondance obtenu pour l'espèce en 2004 pour cette saison (200 individus dont 161 en baie de Somme et 39 en baie d'Authie), l'effectif compté en 2007 et 208 reste assez remarquable pour notre territoire.

Gravelot à collier interrompu *Charadrius alexandrinus* (**0/2/3/2/m=2/**m'=2)

La présence hivernale de cette espèce ne concerne encore que quelques individus mais elle est devenue assez régulière : l'espèce était présente au moins 5 années sur 8 au cours de la période 2001-2008 et 3 années sur 4 pour les quatre dernières années.

Elle est notée principalement en baie d'Authie (3 en 2007, 2 en 2008, par exemple) et, en second lieu, en baie de Somme (2 en 2006). Il est possible que le Gravelot à collier interrompu passe plus facilement inaperçu en baie de Somme qu'en baie d'Authie, compte tenu de l'étendue des lieux à prospecter et de l'abondance et de la diversité des Limicoles, bien supérieures en baie de Somme.

Pluvier argenté *Pluvialis squatarola* (**350/355/310/387/m=350/**m'=314)

L'effectif compté fait preuve d'une stabilité relative assez remarquable. L'effectif moyen au cours de la période 2001-2008 est de 332 individus, ce qui en fait un site d'importance nationale (le seuil étant fixé à 250 individus).

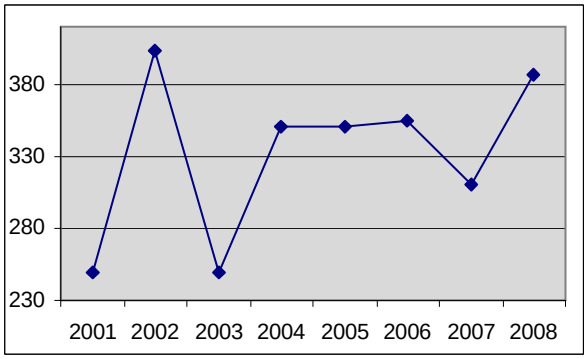


Fig.18 : Evolution des effectifs de Pluvier argenté comptés en plaine maritime picarde à la mi-janvier entre 2001 et 2008.

Pluvier doré *Pluvialis apricaria* *(***345/786/2348/893/m= 1093;** m'=272*)*

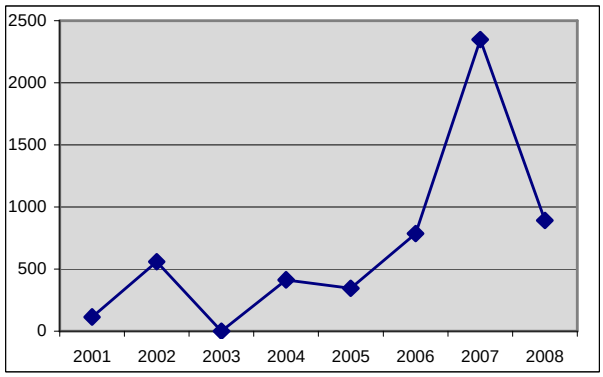


Fig.19 : Evolution des effectifs de Pluvier doré comptés en plaine maritime picarde à la mi-janvier entre 2001 et 2008.

Si cette espèce est vulnérable aux coups de froid qui peuvent provoquer sa fuite vers le sud et provoquer un effondrement des effectifs (par exemple en janvier 2003), elle apparaît aussi comme une hivernante de plus en plus abondante dans le territoire d'étude. Tout au moins y est-elle comptée en nombres globalement croissants : les oiseaux qui s'alimentent en bonne partie dans les terres agricoles (prairies et labours) se concentrent en cas de dérangements dans les

zones protégées telles que le parc ornithologique du Marquenterre ou la station de lagunage de Fort-Mahon..
Comme le précise la figure relative à la période 2005-2008, deux sites accueillent l'essentiel de l'effectif hivernant, qui exploite un territoire agricole dépassant largement les localités sur lesquelles les regroupements sont observés et dénombrés.
Le parc ornithologique est devenu un site pouvant accueillir des concentrations impressionnantes de ce Limicole continental.

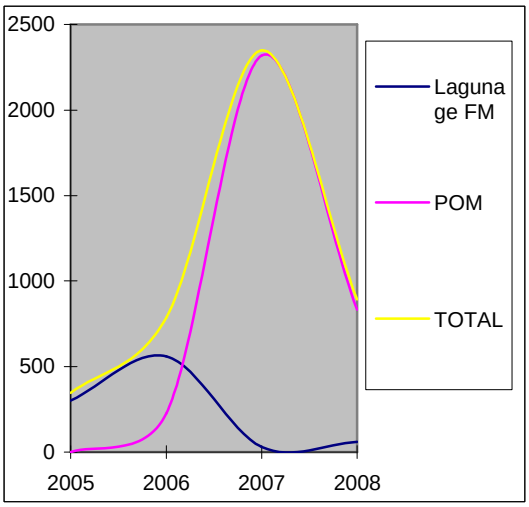


Fig. 20 : Evolution des effectifs de Pluvier doré comptés à la mi-janvier entre 2001 et 2008 sur le lagunage de Fort-Mahon et au Parc ornithologique du Marquenterre.

Bécasseau maubèche *Calidris canutus*
(**575/650/320/595/m=535/**m'=135)

L'hivernage de cette espèce est traditionnellement faible sur le littoral picard : depuis quelques années toutefois, un hivernage de plusieurs centaines d'oiseaux est observé régulièrement en baie de Somme (535 oiseaux en moyenne pour la période 2005-2008), en augmentation sensible par rapport à la moyenne de la période 2001-2004 (135).

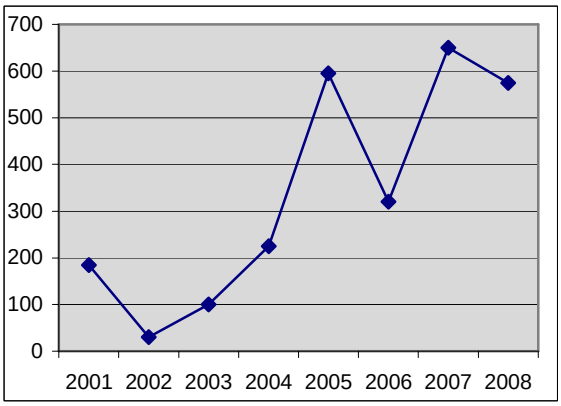


Fig.17 : Evolution des effectifs de Bécasseau maubèche comptés en plaine maritime picarde à la mi-janvier entre 2001 et 2008

Bécasseau sanderling *Calidris alba*
(54/538/2030/354/m=744/m'=129)

Cette espèce est délicate à dénombrer, ses reposoirs de marée haute pouvant se trouver dans de multiples sites, y compris en hiver : abords du banc de l'Islette , nouvelle Pointe (au nord de la Pointe de Saint Quentin) ou cordons de galets de la Mollière pour la baie de Somme, rive nord ou sud (pointe de Routhiauville) pour la baie d'Authie, haut de plage des abords de Quend ou Fort-Mahon-plage. Les dénombrements concertés de la mi-janvier permettent généralement de couvrir l'ensemble de ces sites.
Alors que l'effectif hivernant est généralement faible sur le littoral picard, l'année 2006 a été une année exceptionnelle avec l'observation de plus de 2000 Bécasseaux sanderlings. Ceux-ci étaient, pour la plupart, au sud de Quend à distance des reposoirs de Limicoles les plus fréquemment recensés.

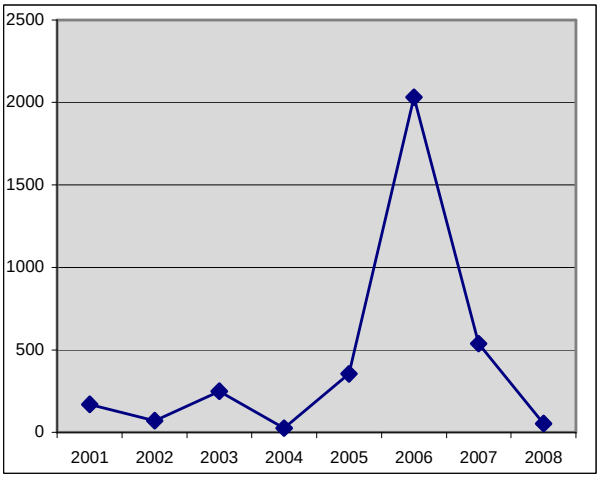


Fig.21 : Evolution des effectifs de Bécasseau sanderling comptés en plaine maritime picarde à la mi-janvier entre 2001 et 2008

Les effectifs présentent de fortes variations interannuelles et il convient d'analyser ces dernières à une échelle géographique plus large, les grandes plages de sables de Quend et Fort-Mahon ne constituant qu'une petite fraction du long littoral sableux du Pas-de-Calais où l'espèce est habituellement abondante.
La présence abondante hivernale du Bécasseau sanderling sur le littoral de la Somme est un fait récent alors qu'elle est ancienne chez nos voisins du Pas-de-Calais : ainsi, en baie de Canche, on notait déjà au mois de janvier 300 individus en 1990, 350 en 1991, 600 en 1998 et 780 en 1999 (GON, section Engoulevent; comm. pers. : Frédéric CALOIN). Selon cette même source, les effectifs ont chuté depuis pour devenir très faibles en 2007 et 2008 : respectivement 22 et 60 oiseaux. Mais il n'est pas exclu que les oiseaux aient simplement changé de reposoirs, et aient

privilégié des sites localisés en dehors de la baie de Canche.

Bécasseau minute *Calidris minuta*
(**0/2/1/7/m=2**)

Avec 3 années sur 4 ayant fait l'objet d'une observation au moins, le Bécasseau minute pourrait être en train d'acquérir un statut d'hivernant régulier. Aucun hivernage n'était encore signalé par SUEUR et TRIPLET en 1999, ces derniers indiquant comme dates de présence extrêmes le 26 avril 1984 et le 13 octobre 1982.
Cette évolution, qui rejoint celle observée pour d'autres espèces, est vraisemblablement imputable aux évolutions climatiques en cours, car nous pensons que l'amélioration du suivi ornithologique du littoral picard (compétence et équipement des ornithologues, fréquence des observations) n'explique pas à elle seule cette évolution.

Bécasseau variable *Calidris alpina*
*(***8504/5853/6461/10341/m=7790/**m'=7685*)*

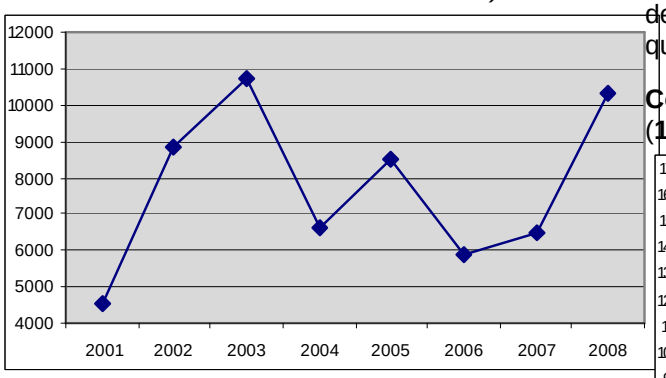


Fig.19 : Evolution des effectifs de Bécasseau variable comptés en plaine maritime picarde à la mi-janvier entre 2001 et 2008

L'effectif compté moyen pendant la période 2001-2008 est d'environ 7750 oiseaux. On ne note pas d'évolution d'abondance significative entre la première période (m'=7685 ind. pour 2001-2004) et la période quadriennale plus récente (m=7790 ind. pour 2005-2008).
L'effectif moyen compté se situe désormais très près du chiffre de 7760 avancé par SUEUR et TRIPLET (2006) : l'essentiel des oiseaux fréquentent la baie de Somme et se rassemblent dans sa réserve à marée haute.

Barge à queue noire *Limosa limosa*
(**136/171/180/242/m=182/**m'=132)

Les données acquises confirment l'installation de cette espèce, comme nouvel oiseau hivernant sur la côte picarde. L'espèce est de plus en plus abondante sur notre littoral, les oiseaux stationnant de façon principale dans le POM et dans le bassin de chasse, où l'on peut les observer s'alimenter activement. Cette croissance des effectifs conduit à ce que les effectifs hivernants actuels se situent bien au dessus de ceux (71) cités par TRIPLET et SUEUR (2006) pour une période plus ancienne.

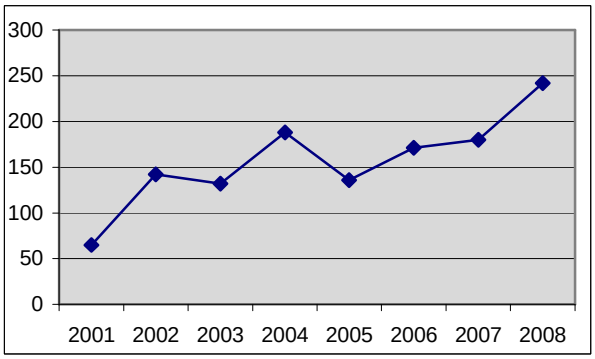


Fig.20 : Evolution des effectifs de Barge à queue noire comptés en plaine maritime picarde à la mi-janvier entre 2001 et 2008

Barge rousse *Limosa lapponica*
(**1/0/2/4/m=2/**m'=19)

L'hivernage de cette espèce sur notre littoral s'est révélé encore plus anecdotique ces dernières années qu'au cours de la période quadriennale antérieure.

Courlis cendré *Numenius arquata*
(**1103/1206/928/1050/m=1072/**m'=1315)

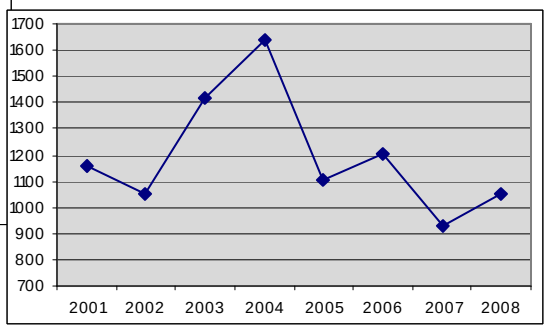


Fig.21 : Evolution des effectifs de Courlis cendré comptés en plaine maritime picarde à la mi-janvier entre 2001 et 2008

La quasi totalité des Courlis cendrés dénombrés séjourne en baie de Somme, la baie d'Authie ne lui offrant pas toutes les conditions requises à un stationnement prolongé en période hivernale (en particulier l'absence d'un reposoir de marée haute sûr). L'effectif compté montre une tendance très peu affirmée à la décroissance au cours de la période 2001-2008. Il se situe cependant un peu au delà de l'effectif indiqué (990) par SUEUR et TRIPLET (2006).

Chevalier arlequin *Tringa erythropus*
(**5/3/4/2/m=3**/m'=3)

Toujours rare en hiver mais désormais régulier avec un effectif moyen de 3 individus au cours de la période d'étude.

Chevalier gambette *Tringa totanus*
(**127/22/93/68/m=77**/m'=73)

Les effectifs hivernaux sont toujours très modestes : 75 individus en moyenne sur la période de 8 années étudiée ici. Les oiseaux exploitent en particulier les abords du port du Crotoy et son « bassin de chasse » d'une part, le parc ornithologique du Marquenterre et le chenal de la Maye de l'autre.

Chevalier guignette *Actitis hypoleucos*
(**1/1/3/0/m=1**/m'=0,5)

Cette espèce a été notée 3 années sur 4 au cours des années 2005 à 2008, avec un maximum de 3 individus en 2007. Le site le plus régulièrement utilisé à été la station de lagunage de Fort-Mahon plage. L'espèce semble être en train d'acquérir un statut d'hivernant régulier en plaine maritime picarde. Cette situation tranche avec le statut décrit par SUEUR et TRIPLET (1999) qui soulignent le caractère exceptionnel de la présence hivernale de l'espèce en réserve naturelle ou au hâble d'Ault et ne mentionnent qu'une autre donnée hivernale : un oiseau sur le canal de la Somme le 19 février 1986.

Tournepierre à collier *Arenaria interpres*
(**0/0/2/0/m=0+**/m'=0+)

Cette espèce est toujours aussi rare sur le littoral picard en période hivernale : 2 individus comptés en 2007 pour une absence complète les autres années.

Phalarope à bec large *Phalaropus fulicaria*

Cette espèce n'est observée que de façon irrégulière sur notre littoral en hiver : 2 en façade maritime nord en 2007.

LARIDES

Les Laridés souffrent d'un manque d'intérêt de la plupart des observateurs, tout au moins en ce qui concerne le dénombrement des espèces communes. Il y a donc peu de données significatives sur le sujet. Nous indiquons ci-après quelques données intéressantes sur ces oiseaux, sans prétention d'exhaustivité.
Les données présentées ci-après ont été recueillies en pleine journée, alors qu'une partie importante des populations hivernantes d'un ensemble d'espèces (Goélands argentés et cendrés, Mouettes rieuses, principalement) va se nourrir à l'intérieur des terres.

Goéland cendré *Larus canus*
(**306/225/2410/1250/m=1048**)

Chiffres peu significatifs. Cette espèce peut être répartie largement à l'intérieur des terres, dans les prairies et les cultures. Un dénombrement convenable peut passer soit par une vaste prospection de leurs gagnages, soit par le comptage des oiseaux venant dormir sur le littoral couplé à un dénombrement des oiseaux présents en journée sur la frange littorale.

Goéland argenté *Larus argentatus*
(**3385/2200/27880/3700/m=9291**)

Chiffres hélas assez peu significatifs : les Goélands argentés ne sont pas encore comptés de façon suffisamment systématique par les observateurs. L'année 2007 se traduit toutefois par une abondance remarquable. Des observations personnelles répétées montrent que des tempêtes d'ouest peuvent favoriser des stationnements importants sur notre littoral, du fait de l'abondance des épaves et cadavres animaux (couteaux et moules, notamment) dont les oiseaux peuvent alors se repaître.

Goéland brun *Larus fuscus* (**1/2/7/0/m=2**)

Même si les données obtenues au sujet de cette espèce ne sont pas exhaustives, elles traduisent bien la très faible abondance de cette espèce au coeur de l'hiver sur le littoral picard.

Goéland marin *Larus marinus*
(18/**420/589/810/m=459)**

Cette espèce est bien plus abondante en période hivernale que la précédente sur le littoral picard.

Mouette mélanocéphale *Larus melanocephalus*
(0/0/1/0/m=0+)

Espèce très peu abondante sur notre littoral, elle peut passer inaperçue au milieu des groupes mixtes de Mouettes rieuses et de Goélands cendrés fréquentant les plages.

Mouette rieuse *Larus ridibundus*
(971/145/5360/558/m=1758)

Même si les chiffres présentés ci-dessus manquent d'exhaustivité, on peut dire que l'espèce est peu abondante en hiver alors qu'elle est présente par dizaines de milliers en baie de Somme en période estivale.

Mouette pygmée *Larus minutus*
(3/0/17/0/m=5)

Très peu abondante au coeur de l'hiver.

Mouette tridactyle *Rissa tridactyla*
(4/0/52/0/m=14)

Très peu abondante au coeur de l'hiver à proximité du trait de côte.

Sterne caugek *Sterna sandvicensis*
(**0/0/2/0/m=0+**)

2 oiseaux sont notés en 2007 au fond de la baie de Somme : c'est la première donnée franchement hivernale de cette espèce sur notre littorale.

AUTRES ESPECES

Les dénombrements d'oiseaux d'eau n'ont pas la prétention de permettre un inventaire exhaustif des espèces listées ci-après, telles que les passereaux nordiques pouvant hiverner sur notre littoral. Les données publiées à leur sujet étant toutefois trop rares, il nous est apparu opportun de faire connaître les résultats des observations réalisées à l'occasion du Wetlands International.

Hibou des marais *Asio flammeus*
Les seules observations collectées sont relatives à l'année 2006, avec 2 oiseaux en baie d'Authie et 3 oiseaux au Hâble d'Ault.

Alouette lulu *Lulula arborea*
2 individus en baie d'Authie en 2006, 16 individus en 2007 à proximité du marais du Pendé (Villers sur Authie).

Panure à moustaches *Panurus biarmicus*
4 individus sont observés dans le marais du Pendé (Villers sur Authie) en 2007.

Alouette haussecol *Eremophila alpestris*
(**0/64/21/0/m=21**)
L'espèce a été vue une année sur 2 à l'occasion du dénombrement d'oiseaux d'eau avec la répartition suivante :
- en 2006 : 47 en réserve naturelle de la baie de Somme et 17 en baie d'Authie,
- en 2007 : 12 dans les cordons de galets de la Mollière (Cayeux/mer) et 9 en baie d'Authie.

Linotte à bec jaune *Carduelis flavirostris*
(0/3/0/0/m=0+)
Cette espèce, dont l'hivernage en France et dans notre région s'est effondré au cours des dernières décennies, n'a été notée qu'une fois : 3 individus dans les cordons de galets de la Mollière en 2006.

Bruant lapon *Calcarius laponicus*
Aucune observation de cette espèce ne nous a été transmise.

Bruant des neiges *Plectrophenax nivalis*
(**0/44/8/34/m=21**)
L'espèce a été notée au minimum 3 années sur 4, pour la période récente 2005-2008, avec une moyenne de 21 oiseaux. Les groupes les plus importants observés (44 individus en 2006, 32 en 2008) ont été notés en réserve naturelle de la baie de Somme, quelques oiseaux ayant été vus dans les cordons de galets de la Mollière (Cayeux/mer) et en baie d'Authie.

a) commentaires généraux

Les dénombrements d'oiseaux à la mi-janvier constituent un temps fort du suivi de cette partie de l'avifaune. Comme l'avait souligné l'IFEN (DUHAUTOIS & DECEUNINCK, 2006), les dénombrements conduits à l'échelle nationale montrent à quel point les oiseaux d'eau hivernant en France (Anatidés, Anséridés et Limicoles en particulier) sont concentrés dans les zones non chassées à cette période de l'année : le rôle des réserves est donc tout à fait stratégique pour les populations hivernantes.
Cette réalité vaut également pour le littoral picard et sa plaine maritime picarde : seuls les espaces en réserve – ou comprenant une réserve suffisamment vaste – accueillent des Anatidés et des Limicoles en nombre : baie de Somme (avec le Parc Ornithologique et la partie maritime de la réserve naturelle), baie d'Authie (grâce à la réserve Authie-Somme qui sert de refuge ...), station de lagunage de Fort-Mahon plage ...
A contrario, la réserve de faune sauvage du Hâble d'Ault est peu fonctionnelle, eu égard probablement à deux facteurs qui se combinent : un problème d'ordre trophique d'une part, et, d'autre part, son étroitesse et la pression de dérangement dont elle est l'objet, des chasses au lapin étant même parfois organisées dans une partie du site censé accueillir des oiseaux d'eau.
Des échanges récents avec les services de l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage (ONCFS) laissent augurer une amélioration prochaine de cette situation.

Nous ne développerons pas ici l'effet de la météorologie sur les stationnements, faute d'avoir réussi à recueillir dans l'immédiat des données suffisamment solides à ce sujet. Cette question a cependant été abordée ci-dessus et le présent bilan montre une nouvelle fois l'impact différenciée du froid sur les différentes espèces d'Ardéidés fréquentant le littoral picard et sa plaine maritime : les Grandes aigrettes sont bien plus résistantes que les gardeboeufs ou les garzettes.
Le bilan 2005-2008 confirme l'importance internationale de notre littoral pour le Tadorne de Belon, mais il montre aussi la force du déclin de ses stationnements hivernaux.
Enfin, on pourra remarquer qu'un certain nombre d'espèces qui étaient exceptionnelles voire inconnues de notre littoral en hiver y ont été observées pour la première fois (Sterne caugek) ou s'y montrent désormais régulièrement ou assez régulièrement : Chevaliers guignette, Grand gravelot, Gravelot à collier interrompu, Bécasseau minute, ... Ces occurrences nouvelles ou renforcées pourraient être une manifestation des changements climatiques en cours.

Conclusion

Les recensements collectifs de 2005 à 2008 à la mi-janvier dans le cadre des dénombrements

internationaux d'oiseaux d'eau s'inscrivent dans une stratégie internationale de suivi régulier des populations d'oiseaux d'eau et des zones humides les accueillant. Il est aussi un des temps forts du suivi de « routine » réalisé sur les zones humides littorales de Picardie sur les modalités duquel nous avons déjà insisté (ROYER et RIGAUX, 2003 ; notamment)

Pour certaines espèces difficiles à observer pour des raisons de distance, il faut prendre en considération l'amélioration des moyens d'observation (jumelles de meilleure qualité mais surtout généralisation de l'emploi de longues-vues performantes) dans l'interprétation des données. A effectif constant, des augmentations des effectifs comptés sont en effet tout à fait envisageables pour des espèces relativement difficiles à repérer ou à compter, telles que les Macreuses ou les Plongeons, stationnant parfois loin en mer, ou encore les Harles huppés, souvent particulièrement difficiles à comptabiliser.

Par ailleurs, les résultats des comptages réalisés sont bien entendu entachés d'une certaine incertitude, qui doit nous amener à être prudent dans l'interprétation des données et la définition de tendances.

Remerciements

Je remercie tous les ornithologues ayant pris part aux dénombrements collectifs et qui ont transmis rapidement les données qu'ils avaient collectées sur le terrain. Leur contribution à la connaissance des richesses patrimoniales, en l'occurrence ornithologique, de la Picardie maritime ne sera jamais assez soulignée et reconnue.

Je remercie tour particulièrement Xavier COMMECY pour les relances amicales effectuées auprès de moi pour faire aboutir ce projet d'article, commencé il y a « un certain temps »..., et pour les nombreuses heures qu'il a bien voulu consacrer à améliorer la mise en forme de cet article (tableaux et graphiques).

BIBLIOGRAPHIE

CARRUETTE P. (2001). Le Canard souchet au Parc ornithologique du Marquenterre : évolution des populations de 1990 à 2000. Bull. Annuel du parc ornithologique du Marquenterre – saison 2000, p. 23-28.

CARRUETTE P. & RIGAUX T. (2003) – La vague de froid de l'hiver 2001/2002 et ses incidences sur la population de Héron gardeboeufs *Bulbucus ibis*, d'Aigrette garzette *Egretta garzetta* et de Grande Aigrette *Ardea alba*. Pages 131-135 *in* : RIGAUX T. (coord.), COMMECY X., BAWEDIN V. (2003). Oiseaux et phoques de la baie de Somme. Contribution à la connaissance des richesses ornithologiques et mammalogiques de Picardie maritime. Numéro spécial de l'*Avocette*. Picardie Nature, DIREN Picardie, 158 pages.

DELANY S. & SCOTT D. (2002) – Waterbird Population (3 edition). W.I. Global Series 12, 226 p.

DUHAUTOIS L. & DECEUNINCK B. (2006) – Les oiseaux d'eau préfèrent les espaces protégés en hiver. 4 pages. INFEN 110 : 1-4.

RIGAUX T. (2003) – Bilan du recensement international des oiseaux d'eau de la mi-janvier 2002 en plaine maritime picarde. Pages 47-54 in : RIGAUX T. (coord.), COMMECY X., BAWEDIN V. (2003). Oiseaux et phoques de la baie de Somme. Contribution à la connaissance des richesses ornithologiques et mammalogiques de Picardie maritime. Numéro spécial de l'*Avocette*. Picardie Nature, DIREN Picardie, 158 pages.

RIGAUX T., CARRUETTE P. & DECORY P. (2007) – Le Hâble d'Ault, le Parc Ornithologique du Marquenterre et la station de lagunage de Fort-Mahon plage : trois sites de la plaine maritime picarde (Somme) complémentaires pour l'accueil du Canard souchet *Anas clypeata* lors de ses haltes migratoires et de son hivernage. Pages 47-56. *in* : HOEBLICH JM (Coord.) 2007. Les Bas Champs picards. Enjeux entre terre et mer. Actes du colloque des 22 et 23 octobre 2004. Association pour le littoral picard et la baie de Somme. 221 pages.

SUEUR F. & TRIPLET P. (2006). Nouvelle évaluation de l'importance de la baie de Somme et de sa Réserve Naturelle pour les oiseaux d'eau en période hivernale. *Avifaune picarde*. Volume 16, p. 41-43.

Thierry RIGAUX
80000 Amiens
thierry.rigaux@club-internet.fr

ESPECE	Total littoral	Total "Bas-champs de Cayeux, basse vallée de la Somme, marais et gravières du Crotoy et de Rue"	Total "basse vallée de l'Authie et marais arrière-littoraux"	Total P.M.P. (+ dortoirs)
Plongeon catmarin	308/ 54/ 1/ 700/	1/ 0/ 0 / 0/		309/ 54/ 1/ 700/
Plongeon indéterminé	3065/ 13/ 5/ 0/			3065/ 13/ 5/ 0/
Grèbe castagneux	8/ 49/ 39/ 46	16/ 5/ 5/ 4/	1 / 0 / 4 / 9	9/ 54/ 44/ 59/
Grèbe huppé	539/ 310/ 37/ 23/	67/ 81/ 117/ 8/	0 / 0 / 17 / 3	606/ 391/ 171/ 34/
Grèbe esclavon	0/ 1/ 3/ 1/			0/ 1/ 3/ 1/
Grèbe à cou noir	0/ 0/ 3/ 0/			0/ 0/ 3/ 0/
Grand Cormoran	38/ 330/ 277/ 480/	3/ 89/ 40/ 24/	10 / 23 / 0 / 0	51/ 442/ 217/ 517/
Fou de bassan	14/ 54/ 0/ 3/			14/ 54/ 0/ 3/
Héron cendré	21/ 9/ 12/ 4/	3/ 40/ 10/ 4/	7 / 11 / 24 / 2	31/ 60/ 46/ 10/
Grande Aigrette	7/ 0/ 11/ 3/	1/ 8/ 4/ 13/	5 / 6 / 3 / 1	13/ 25/ 21/ 38/
Aigrette garzette	369/ 231/ 276/ 20/	9/ 13/ 11/ 20/	0 / 1 / 1 / 0	378/ 245/ 288/ 95/
Bihoreau gris	5/ 4/ 0/ 0/			5/ 4/ 0/ 0/
Aigrette gardeboeuf	26/ 5/ 43/ 4/	0/ 2/ 0/ 0/		26/ 7/ 43/ 8/
Cigogne blanche	0/ 23/ 0/ 22/	0/ 1/ 0/ 0/		0/ 24/ 0/ 22/
Spatule blanche	11/ 12/ 21/ 16/			11/ 12/ 21/ 16/
Oie rieuse	1/ 1/ 12/ 2/			1/ 1/ 12/ 2/
Oie cendrée	271/ 276/ 232/ 231/	0/ 0/ 6/ 0/		271/ 276/ 238/ 231/
Oie à tête barré	1/ 0/ 0/ 1/			1/ 0/ 0/ 1/
Bernache nonnette	2/ 5/ 5/ 6/			2/ 5/ 5/ 6/
Bernache cravant	7/ 0/ 0/ 2/			7/ 0/ 0/ 2/
Cygne tuberculé	30/ 71/ 12/ 14/	174/ 220/ 167/ 231/	10 / 52 / 32 / 8	214/ 343/ 211/ 253/
Cygne noir		1/ 2/ 0/ 0/	0 / 1 / 0 / 0	1/ 3/ 0/ 0/
Ouette d'Egypte			0 / 1 / 0 / 0	0 / 1 / 0 / 0/
Tadorne de Belon	5349/ 5971/ 8734/ 5244/	84/ 90/ 112/ 43/	10 / 2 / 6 / 8	5443/ 6063/ 8852/ 5295/
Canard siffleur	404/ 408/ 272/ 417/	0/ 0/ 3/ 2/		404/ 408/ 275/ 419/
Canard chipeau	40/ 44/ 21/ 26/	8/ 26/ 4/ 3/	0 / 20 / 0 / 27	48/90/25/56/
Sarcelle d'hiver	1361/ 1837/ 1067/ 1090/	5/ 39/ 102/ 125/	0 / 6 / 0 / 9	1366/1882/1169/1224/
Canard colvert	1009/ 1147/ 1106/ 886/	21/ 88/ 24/ /74/	0 / 58 / 4 / 6	1030/1293/1134/966/
Canard pilet	1010/ 1583/ 1408/ 1096/	1/ 0/ 1/ 2/		1011/1583/1409/1098
Canard souchet	518/ 827/ 309/ 297/	5/ 4/ 36/ 14/		523/831/345/311/
Nette rousse	1/ 0/ 1/ 1/			1/ 0/ 1/ 1/
Fuligule milouin	210/ 354/ 352/306/	49/ 10/ 24/ 14/	29 / 38 / 1 / 4	288/402/377/324/
Fuligule morillon	60/ 77/ 69/50/	17/ 25/ 14/ 19/	0 / 28 / 16 / 12	77/130/99/81
Fuligule milouinan	3/ 6/ 0/ 0/			3/ 6/ 0/ 0/
Harelde boréale	1/ 0/ 0/ 4/	0/ 0/ 0/ 1/		1/ 0/ 0/ 5/
Eider à duvet	40/ 527/ 4/ 3/			40/ 527/ 4/ 3/
Macreuse noire	3746/ 7320/ 3755/ 181/			3746/ 7320/ 3755/ 181/
Macreuse brune	0/ 125/ 25/ 3/			0/ 125/ 25/ 3/
Macreuse indéterm.	0/ 750/ 200/ 0/			0/ 750/ 200/ 0/
Garrot à œil d'or	11/ 9/ 11/ 12/			11/ 9/ 11/ 12/
Harle piette	0/ 1/ 0/ 1/			0/ 1/ 0/ 1/
Harle huppé	103/ 60/ 46/ 78/			103/ 60/ 46/ 78/

ESPECE	Total littoral	Total "Bas-champs .."	basse vallée…	Total P.M.P.
Harle bièvre		0/ 0/ 1/ 0/		0/ 0/ 1/ 0/
Erismature rousse	0/ 0/ 1/ 0/			0/ 0/ 1/ 0/
Râle d'eau	2/ 0/ 2/ 6/	1/ 0/ 0/ 1/	0 / 1 / 7 / 0	3/ 1/9/7/
Poule d'eau	218/ 121/ 87/ 82/	114/ 38/ 48/ 50/	13 / 28 / 46 / 21	345/187/181/153
Foulque macroule	1204/ 1250/ 1018/ 994/	688/ 513/ 484/ 394/	232 / 640 / 834 / 725	2124/2403/2336/ 2113/
Huîtrier pie	9518/ 7723/ 10470/ 9830/	0/1/ 0 /0/		
Avocette	26/ 94/ 67/ 95/	32/ 0/ 0/ 0/		
Vanneau huppé	362/ 1350/ 3467/ 246	78/ 1/ 350/ 0/	0 / 34 / 15 / 0	
Pluvier argenté	?/ 355/ 310/ 387/			
Pluvier doré	650/ 786/ 2348/ 893/			
Grand Gravelot	0/ 98/ 130/ 89/	1/ 0/ 0/ 0/		
Gravelot à collier inter.	0/ 2/ 3/ 5/			
Barge à queue noire	136/ 171/ 180/			
Barge rousse	1/ 0/ 2/			
Courlis cendré	1103/ 1206/ 931/ 1050			
Chevalier arlequin	5/ 3/ 4/ 2/			
Chevalier gambette	77/ 22/ 93/ 68/	50/ 0/ 0/ 0		
Chevalier guignette	1/ 1/ 2/ 0/	0/ 0/ 1/ 0/		
Combattant	7/ 12/ 10/ 7/			7/ 12/ 10/ 7/
Chevalier culblanc	1/ 0/ 1/ 0/			1/ 0/ 1/ 0/
Phalarope à bec large	0/ 0/ 1/			0/ 0/ 1/
Tourne-pierre	0/ 0/ 2/			0/ 0/ 2/
Bécasse des bois	1/ 2/ 2/ 3/			1/ 2/ 2/ 3/
Bécassine des marais	5/ 19/ 6/ 14/	34/ 1/ 2/ 0/	3 / 0 / 28 / 0	
Bécasseau maubèche	575/ 650/ 320/ 595/			575/ 650/ 320/ 595/
Bécasseau sanderling	54/ 538/ 2030/ 354/			54/ 538/ 2030/ 354/
Bécasseau variable	8500/ 5852/ 6461/ 10341/	4/ 0/ 0/ 0/		8504/ 5852/ 6461/ 10341/
Bécasseau minute	0/ 3/ 1/ 7/			
Goéland cendré	162/225/ 1700/ 252/			280/225/ 2400/ 1250/
Goéland argenté	3345/ 2200/ 12005/ ?/	?/ ?/ 12000/ ?/		3500/ 2200/ 27800/ 3700/
Goéland leucophée	0/ 0/ 1/ 0/			0/ 0/ 1/ 0/
Goéland marin	18/ 415/ 130/ 810/	470/		18/ 415/ 600/ 810/
Mouette pygmée	0/ 0/ 16/ 0/	0/ 0/ 1/ 0/	0/ 0/ 0/ 0/	0/ 0/ 17/ 0/
Mouette tridactyle	4/ 0/ 0/ 0/	0/ 0/ 0/ 0/	0/ 0/ 0/ 0/	4/ 0/ 0/ 0/
Sterne caugek	0/ 0/ 2/ 0/	0/ 0/ 0/ 0/	0/ 0/ 0/ 0/	0/ 0/ 2/ 0/
Grand labbe	0/ 0/ 14/ 0/	0/ 1/ 0/ 0/	0/ 0/ 0/ 0/	0/ 1/ 14/ 0/
Guillemot de Troïl	0/ 2/ 2/ 0/	0/ 0/ 0/ 0/	0/ 0/ 0/ 0/	0/ 2/ 2/ 0/
Pingouin torda	2/ 30/ 0/ 0/	0/ 0/ 0/ 0/	0/ 0/ 0/ 0/	2/ 30/ 0/

Tableau 1 : bilan des effectifs d'oiseaux d'eau recensés à la mi-janvier 2005, 2006, 2007, 2008 en baies de Somme et d'Authie, au lagunage de Fort-Mahon plage et sur la façade maritime picarde (stationnements en mer), sous-secteurs de l'unité « Littoral picard ». Picardie Nature (coord.).

ESPECE	RN baie de Somme (POM+DPM)	Reste baie de Somme	Total baie de Somme	Baie d'Authie	Station de lagunage de Fort-Mahon	Total baie d'Authie +lagunage FM	Façade maritime sud	Façade maritime nord	Total façade maritime	Total littoral
Plongeon catmarin	1/ 0/ 0/ 0/		1/ 0/ 0/ 0/				304/ 21/ 1/ 5/	3/ 33/ 0/ 695/	307/ 54/ 1/ 700	308/ 54/ 1/ 700/
Plongeon indéterminé				3000/ 0/ 0/		3000/ 0/ 0/	25/ / 5/	40/ 13/ 0/	65/ 13/ 5/ 0/	3065/ 13/ 5/ 0/
Grèbe castagneux	8/ 23/ 14/ 9/	0/ 24/ 24/ 37/	8/ 47/ 38/ 46	0/ 2/ 0/		0/ 2/ 0/ 0/	0/ 0/ 1/		0/ 0/ 1/ 0/	8/ 49/ 39/ 46
Grèbe huppé	4/ 6/ 5/	0/ 0/ 14/ 10/	4/ 6/ 19/ 10/	200/ 0/ 3/ 1/	0/ 1/ 5/ 1/	200/ 1/ 8/ 2/	270/ 203/ 8/ 11/	65/ 100/ 2/	335/ 303/ 10/ 11/	539/ 310/ 37/ 23/
Grèbe esclavon	0/ 1/ 0/ 0/	0/ 0/ 0/ 1/	0/ 1/ 0/ 1/				0/ 0/ 3/ 0/		0/ 0/ 3/ 0/	0/ 1/ 3/ 1/
Grèbe à cou noir					0/ 0/ 3/ 0/	0/ 0/ 3/ 0/				0/ 0/ 3/ 0/
Grand Cormoran	38/ 15/ 182/ 442/		38/ 15/ 182/ 442/	0/ 12/ 95/ 38/		0/ 12/ 95/ 38/	0/ 0/153/ 3/	0/ 0/ 150/ 0/	0/ 303/ 0/ 0/	38/ 330/ 277/ 480/
Fou de bassan				0/ 18/ 0/ 0/		0/ 18/ 0/ 0/	10/ 28/	4/ 8/ 0/ 3/	14/ 36/ 0/ 3/	14/ 54/ 0/ 3/
Héron cendré	8/ 3/ 3/ 3/	11/ 1/	19/ 4/ 3/ 3/	0/ 5/ 9/ 0/	2/ 0/ 0/ 1/	2/ 5/ 9/ 1/				21/ 9/ 12/ 4/
Grande Aigrette	7/ 0/ 5/ 2/		7/ 0/ 5/ 2/	0/ 0/ 6/ 1/		0/ 0/ 6/ 1/				7/ 0/ 11/ 3/
Aigrette garzette	306/ 153/ 276/ 14/	63/ 78/ 0/ 0/	369/ 231/ 276/ 14/	0/ 0/ 0/ 6/		0/ 0/ 0/ 6/				369/ 231/ 276/ 20/
Bihoreau gris	5/ 4/ 0/ 0/		5/ 4/ 0/ 0/							5/ 4/ 0/ 0/
Aigrette gardeboeuf	26/ 5/ 43/ 4/		26/ 5/ 43/ 4/							26/ 5/ 43/ 4/
Cigogne blanche	0/ 23/ 0/ 22/		0/ 23/ 0/ 22/							0/ 23/ 0/ 22/
Spatule blanche	11/ 12/ 21/ 16/		11/ 12/ 21/ 16/							11/ 12/ 21/ 16/
Oie rieuse	1/ 1/ 12/ 2/		1/ 1/ 12/ 2							1/ 1/ 12/ 2/
Oie cendrée	271/ 276/ 232/ 231/		271/ 276/ 232/ 231/							271/ 276/ 232/ 231/
Oie à tête barré	1/ 0/ 0/ 1/		1/ 0/ 0/ 1/					0/ 0/ 0/ 1/		1/ 0/ 0/ 1/
Bernache nonnette	2/ 5/ 5/ 6/		2/ 5/ 5/ 6/							2/ 5/ 5/ 6/
Bernache cravant		0/ 0/ 0/ 1/	0/ 0/ 0/ 1/	0/ 0/ 0/ 1/		0/ 0/ 0/ 1/	7/ 0/ 0/ 0/		7/ 0/ 0/ 0/	7/ 0/ 0/ 1/
Cygne tuberculé	28/ 36/ 0/14/	24/ 32/ 12/ 0/	28/ 68/ 12/ 14/		2/ 3/ 0/ 0/	2/ 3/ 0/ 0/				30/ 71/ 12/ 14/
Tadorne de Belon	1025/ / 2304/ /	3400/ / 4945/ /	4425/5035/ 7299/3878/	870/ 930/ 1430/ 770/	54/ 6/ 56/ 4/	924/ 936/ 1486/ 774/				5349/5971/ 8785/4652/
Canard siffleur	404/ 406/ 272/ 417/	0/ 1/ 0/ 0/	404/ 407/ 272/ 417/		0/ 1/ 0/ 0/	0/ 1/ 0/ 0/				404/ 408/ 272/ 417/
Canard chipeau	40/ 18/ 14/ 24/		40/ 18/ 14/ 24/		0/ 26/ 7/ 2/	0/ 26/ 7/ 2/				40/ 44/ 21/ 26/
Sarcelle d'hiver	1346/ 1824/ 1067/ 1084/		1346/ 1824/ 1067/ 1084/		15/ 13/ 0/ 6/	15/ 13/ 0/ 6/				1361/ 1837/ 1067/ 1090/

ESPECE	RN baie de Somme (POM+DPM)	Reste baie de Somme	Total baie de Somme	Baie d'Authie	Station de lagunage de Fort-Mahon	Total baie d'Authie +lagunage FM	Façade maritime sud	Façade maritime nord	Total façade maritime	Total littoral
Canard colvert	1009/ 1122/ 1106/ 886/	0/ 25/ 0/0/	1009/ 1147/ 1106/ 886/							1009/ 1147/ 1106/ 886/
Canard pilet	1010/ 1537/ 1408/ 1096/	0/ 10/ 0/ 0/	1010/ 1547/ 1408/ 1096/	0/ 36/ 0/ 0/		0/ 36/ 0/ 0/				1010/ 1583/ 1408/ 1096/
Canard souchet	208/ 317/ 202/ 77/		208/ 317/ 202/ 77/		310/ 510/ 95/ 220/	310/ 510/ 95/ 220/	0/ 0/ 12/ 0/		0/ 0/ 12/ 0/	518/ 827/ 309/ 297/
Nette rousse	1/ 0/ 1/ 1/		1/ 0/ 1/ 1/							1/ 0/ 1/ 1/
Fuligule milouin	18/ 0/ 62/ 31/	0/ 4/	18/ 4/ 62/		192/ 350/ 290/ 275/	192/ 350/ 290/				210/ 354/ 352/
Fuligule morillon	38/ 52/ 32/ 35/		38/ 52/ 32/		22/ 25/ 37/ 15/	22/ 25/ 37/				60/ 77/ 69/
Fuligule milouinan	0/ 3/ 0/ 0/		0/ 3/ 0/ 0/		3/ 0/ 0/ 0/	3/ 0/ 0/ 0/	0/ 3/ 0/ 0/		0/ 3/ 0/ 0/	3/ 3/ 0/ 0/
Eider à duvet	40/ 0/ 1/ 0/		40/ 0/ 1/ 0/				0/ 2/ 3/ 3/	0/ 525/ 0/ 0/	0/ 527/ 3/ 3/	40/ 527/ 4/ 3/
Macreuse noire	6/ 0/ 0/ 0/		6/ 0/ 0/ 0/	1000/ 0/ 0/ 0/		1000/ 0/ 0/ 0/	2740/ 385/ 720/ 81/	0/ 6935/ 3035/ 100/	2740/7315/ 3755/ 181/	3746/ 7315/ 3755/ 181/
Macreuse brune								0/ 125/ 25/ 3/	0/ 125/ 25/ 3/	0/ 125/ 25/ 3/
Macreuse indéterm.								0/ 750/ 200/ 0/	0/ 750/ 200/ 0/	0/ 750/ 200/ 0/
Garrot à œil d'or	6/ 5/ 9/ 4/		6/ 5/ 9/ 4/		5/ 4/ 2/ 8/	5/ 4/ 2/ 8/				11/ 09/ 11/ 12/
Harelde de Miquelon	1/ 0/ 0/ 0/		1/ 0/ 0/ 0/				0/ 0/ 0/ 1/			0/ 0/ 0/ 1/
Harle piette	0/ 1/ 0/ 1/		0/ 1/ 0/ 1/							0/ 1/ 0/ 1/
Harle huppé	0/ 0/ 0/ 1/		0/ 0/ 0/ 1/				103/ 60/ 46/ 77/		103/ 60/ 46/ 77/	103/ 60/ 46/ 78/
Erismature rousse	0/ 0/ 1/ 0/		0/ 0/ 1/ 0/							0/ 0/ 1/ 0/
Râle d'eau	2/ 0/ 2/ 6/		2/ 0/ 2/ 6/							2/ 0/ 2/ 6/
Poule d'eau	218/ 119/ 87/ 82/	0/ 2/ 0/ 0/	218/ 121/ 87/ 82/							218/ 121/ 87/ 82/
Foulque macroule	654/ 531/ 408/ 494/	0/ 24/ 0/ 0/	654/ 555/ 408/ 494/		550/ 695/ 610/ 500/	550/ 695/ 610/ 500/				1204/ 1250/ 1018/ 994/
Huîtrier pie	8002/ 6400/ 9300/ 9700/		8002/ 6400/ 9300/ 9700/	1510/ 1323/ 1170/ 130/		1510/ 1323/ 1170/ 130/				9518/ 7723/ 10470/ 9830/
Avocette	26/ 94/ 3/ 0/	0/ 0/ 64/ 95/	26/ 94/ 67/ 95/							26/ 94/ 67/ 95/
Vanneau huppé	62/ 781/ 3107/ 186/		62/ 781/ 3107/ 186/	0/ 1050/ 0/ 0/	300/ 300/ 360/ 63/	300/ 1350/ 360/ 63/				362/ 1350/ 3467/ 246
Pluvier argenté	?/ 355/ 310/ 375/		?/ 355/ 310/ 375/	0/ 0/ 0/ 12		0/ 0/ 0/ 12				?/ 355/ 310/ 387/

ESPECE	RN baie de Somme (POM+DPM)	Reste baie de Somme	Total baie de Somme	Baie d'Authie	Station de lagunage de F. M.	Total baie d'Authie +lagunage FM	Façade maritime sud	Façade maritime nord	Total façade maritime	Total littoral
Pluvier doré	350/ 226/ 2318/ 833/		350/ 226/ 2318/ 833/		300/ 560/ 30/ 60/	300/ 560/ 30/ 60/				650/ 786/ 2348/ 893/
Grand Gravelot	0/ 0/ 58/ 0/	0/ 98/ 98/ 89/	0/ 98/ 98/ 89/	0/ 0/ 32/ 0/		0/ 0/ 32/ 0/				0/ 98/ 130/ 89/
Gravelot à collier inter.	0/ 2/ 0/ 0/		0/ 2/ 0/ 0/	0/ 0/ 3/ 2/		0/ 0/ 3/ 2/				0/ 2/ 3/ 5/
Barge à queue noire	136/ 171/ 180/ 242/		136/ 171/ 180/							136/ 171/ 180/
Barge rousse	1/ 0/ 2/ 4/		1/ 0/ 2/							1/ 0/ 2/
Courlis cendré	1100/ 1170/ 928/ 1050/	3/ 0/ 0/ 0/	1103/ 1170/ 928/ 1050/	0/ 36/ 3/ 0/		0/ 36/ 3/ 0/				1103/ 1206/ 931/ 1050
Chevalier arlequin	5/ 3/ 4/ 2/		5/ 3/ 4/ 2/							5/ 3/ 4/ 2/
Chevalier gambette	77/ 22/ 50/ 32/	0/ 0/ 43/ 36/	77/ 22/ 93/ 68/							77/ 22/ 93/ 68/
Chevalier guignette		0/ 0/ 1/ 0/	0/ 0/ 1/ 0/		1/ 1/ 1/ 0/	1/ 1/ 1/ 0/				1/ 1/ 2/ 0/
Combattant	7/ 12/ 10/ 7/		7/ 12/ 10/ 7/							7/ 12/ 10/ 7/
Chevalier culblanc	1/ 0/ 0/ 0/		1/ 0/ 0/ 0/		0/ 0/ 1/ 0/	0/ 0/ 1/ 0/				1/ 0/ 1/ 0/
Phalarope à bec large								0/ 0/ 1/	0/ 0/ 1/	0/ 0/ 1/
Tourne-pierre							0/ 0/ 1/	0/ 0/ 1/	0/ 0/ 2/	0/ 0/ 2/
Bécasse des bois	1/ 2/ 2/ 3/		1/ 2/ 2/ 3/							1/ 2/ 2/ 3/
Bécassine des marais	5/ 18/ 6/ 13/	0/ 1/ 0/ 0/	5/ 19/ 6/ 13/	0/ 0/ 0/ 1/		0/ 0/ 0/ 1/				5/ 19/ 6/ 14/
Bécasseau maubèche	575/ 650/ 320/ 595/		575/ 650/ 320/ 595/							575/ 650/ 320/ 595/
Bécasseau sanderling	0/ 0/ 0/ 2	54/ 18/ 0/ 0/	54/ 18/ 0/ 2/	0/ 0/ 80/ 352/		0/ 0/ 80/ 352/		0/ 520/ 1950/ 0/	0/ 520/ 1950/ 0/	54/ 538/ 2030/ 354/
Bécasseau variable	8500/ 5850/ 6000/ 9500/	0/ 2/ 0/ 0/	8500/ 5852/ 6000/ 9500/	0/ 0/ 410/ 840/	0/ 0/ 0/ 1/	0/ 0/ 410/ 841/		0/ 0/ 51/	0/ 0/ 51/	8500/ 5852/ 6461/ 10341/
Bécasseau minute	0/ 0/ 1/ 1/	0/ 2/ 0/ 0/	0/ 2/ 1/ 1/	0/ 1/ 0/ 6/		0/ 1/ 0/ 6/				0/ 3/ 1/ 7/
Goéland cendré	162/ ?/ 1000/ ?/	160/ 225/ 400/ ?/	162/ 225/1400/ ?	?/ ?/ ?/ 252/		?/ ?/ ?/ 252/	?/ ?/ 300/ ?/	?/ 225/ ?/ ?/	?/ 225/ ?/ ?/	162/225/ 1700/ 252/
Goéland argenté	745/ ?/ 1200/ ?/	2600/ ?/ 1500/ ?/	3345/ ?/ 2700/ ?/	?/ 300/ 12000/ ?/		?/ 300/ 12000/ ?/		1900/		3345/ 2200/ 12005/ ?/
Goéland leucophéé	0/ 0/ 1/ 0/		0/ 0/ 1/ 0/							0/ 0/ 1/ 0/
Goéland brun	1/		1/							
Goéland marin	18/ 215/ 10/ 400/	?/ ?/ 110/ ?/	18/215/ 120/ 400/	?/ 200/ ?/410/		?/ 200/ ?/410/		3/		18/ 415/ 130/ 810/
Mouette pygmée		0/ 0/ 11/ 0/	0/ 0/ 11/ 0/				0/ 0/ 5/ 0/	3/ 0/ 0/ 0/		0/ 0/ 16/ 0/

ESPECE	RN baie de Somme (POM+DPM)	Reste baie de Somme	Total baie de Somme	Baie d'Authie	Station de lagunage de F.M.	Total baie d'Authie +lagunage F.M.	Façade maritime sud	Façade maritime nord	Total façade maritime	Total littoral
Mouette tridactyle								4/ 0/ 0/ 0/		4/ 0/ 0/ 0/
Sterne caugek		0/ 0/ 2/ 0/	0/ 0/ 2/ 0/							0/ 0/ 2/ 0/
Grand labbe	0/ 1/ 4/ 0/	0/ 0/ 4/ 0/	0/ 1/ 8/ 0/	0/ 0/ 1/ 0/		0/ 0/ 1/ 0/	0/ 0/ 4/ 0/	0/ 0/ 1/ 0/	0/ 0/ 5/ 0/	0/ 0/ 14/ 0/
Guillemot de Troïl	0/ 0/ 1/ 0/		0/ 0/ 1/ 0/				0/ 1/ 1/ 0/	0/ 1/ 0/ 0/	0/ 2/ 1/ 0/	0/ 2/ 2/ 0/
Pingouin torda							1/28/ 0/ 0/	1/ 2/ 0/ 0/	2/ 30/ 0/ 0/	2/ 30/ 0/

Tableau 2 : bilan des effectifs d'oiseaux d'eau recensés à la mi-janvier 2005, 2006, 2007, 2008 en baies de Somme et d'Authie, au lagunage de Fort-Mahon plage et sur la façade maritime picarde (stationnements en mer), sous-secteurs de l'unité « Littoral picard ». Picardie Nature (coord.).

ESPECES	Bas-champs de Cayeux	Basse vallée de la Somme	Marais du Crotoy	Gravières du Crotoy + Bassin de Chasse	Total marais et gravières du Crotoy	Total "Bas-champs de Cayeux, basse vallée de la Somme, marais et gravières du Crotoy"
Plongeon catmarin	1/ 0/ 0/ 0/					1/ 0/ 0 / 0/
Grèbe castagneux	2/ 4/ 2/ 1/	0/ 1/ 3/ 3/		14/ 0/ 0/ 0/	14/ 0/ 0/ 0/	16/ 5/ 5/ 4/
Grèbe huppé	11/ 9/ 17/ 8/	8/ 0/ 0/ 0/		56/ 72/ 100/	56/ 72/ 100/	67/ 81/ 117/ 8/
Grand Cormoran	0/ 71/ 38/ 22/	0/ 14/ 2/ 2/		3/ 4/ 0/ 0/	3/ 4/ 0/ 0/	3/ 89/ 40/ 24/
Héron cendré	3/ 14/ 10/ 3/	0 / 26/ 0/ 1/				3/ 40/ 10/ 4/
Grande Aigrette	0/ 0/ 0/ 4/	0/ 8/ 4/ 9/	1/ 0/ 0/ 0/	0/ 0/	1/ 0/	1/ 8/ 4/ 13/
Aigrette garzette	4/ 7/ 10/ 7/	0/ 4/ 0/ 13/	5/ 2/ 1/ 0/		5/ 0/ 1/ 0/	9/ 13/ 11/ 20/
Héron gardeboeuf	0/ 1/ 0/ 0/	0/ 1/ 0/ 0/				0/ 2/ 0/ 0/
Cig. blanche		0/ 1/ 0/ 0/				0/ 1/ 0/ 0/
Oie cendrée		0/ 0/ 16/ 0/				0/ 0/ 16/ 0/
Cygne tub.	78/ 108/ 99/ 114/	73 77/ 45/ 95/	13/ 33/ 23/ 22/	10/ 2/ 0/ 0/	23/ 35/ 23/ 22/	174/ 220/ 167/ 231/
Cygne noir	0/ 2/ 0/ 0/		1/ 0/ 0/ 0/		1/ 0/ 0/ 0/	1/ 2/ 0/ 0/
Tadorne de Belon	52/ 31/ 92/ 20/	32/ 59/ 20/ 11/				84/ 90/ 112/ 31/
C. siffleur	0/ 0/ 3/ 0/	0/ 0/ 0/ 2/				0/ 0/ 3/ 2/
C. chipeau	8/ 26/ 4/ 3/					8/ 26/ 4/ 3/
S. d'hiver	1/ 21/ 6/ 0/	4/ 18/ 96/ 125/				5/ 39/ 102/ 125/
Canard colvert	0/ 9/ 24/ 0/	21/ 0/ 0/ 74/		0/ 79/ 0/ 0/	0/ 79/ 0/ 0/	21/ 88/ 24/ 74/
C. souchet	5/ 3/ 8/ 0/	0/ 1/ 28/ 14/				5/ 4/ 36/ 14/
Canard pilet	0/ 0/ 1/ 2/	1/ 0/ 0/ 0/				1/ 0/ 1/ 2/
F. milouin	23/ 10/ 23/ 10/	0/ 0/ 1/ 4/		26/ 0/ 0/ 0/	26/ 0/ 0/ 0/	49/ 10/ 24/ 14/
F. morillon	17/ 25/ 14/ 18/	0/ 0/ 0/ 1/				17/ 25/ 14/ 19/
Harelde de Miquelon				0/ 0/ 0/ 1/	0/ 0/ 0/ 1/	0/ 0/ 0/ 1/
Harle bièvre	0/ 0/ 1/ 0/					0/ 0/ 1/ 0/

ESPECES	Bas-champs de Cayeux	Basse vallée de la Somme	Marais du Crotoy	Grav. Crotoy + Bassin de Ch.	Total Crotoy	Total "Bas-champs…
Râle d'eau		1/ 0/ 0/ 1/				1/ 0/ 0/ 1/
Poule d'eau	46/ 0/ 0/ 0/	66/ 37/ 48/ 50/		0/ 1/ 0/ 0/	0/ 1/ 0/ 0/	112/ 38/ 48/ 50/
Foulque macroule	550/ 394/ 370/ 340/	74/ 42/ 43/ 54/	27/ 13/ 6/ 0/	37/ 64/ 65/ 0	64/ 77/ 71/ 0/	614/ 524/ 478/ 394/
Avocette				32/ 0/ 0/ 0/	32/ 0/ 0/ 0/	32/ 0/ 0/ 0/
Vanneau huppé	33/ 1/ 350/ 0/			45/ 0/ 0/ 0/	45/ 0/ 0/ 0/	78/ 1/ 350/ 0/
Huitrier pie	0/1/ 0 /0/					0/1/ 0 /0/
Grand Grav.	1/ 0/ 0/ 0/					1/ 0/ 0/ 0/
Chevalier gambette					50/ 0/ 0/ 0	50/ 0/ 0/ 0
Chevalier guignette				0/ 0/ 1/ 0/		0/ 0/ 1/ 0/
Bécassine des marais	34/ 1/ 2/ 0/					34/ 1/ 2/ 0/
Bécasseau variable	4/ 0/ 0/ 0/					4/ 0/ 0/ 0/
Goéland argenté	?/ ?/ 12000/ ?/					?/ ?/ 12000/ ?/

Tableau 3 : bilan des effectifs recensés à la mi-janvier 2005, 2006, 2007 et 2008 : des bas-champs de Cayeux, basse vallée de la Somme, marais et gravières du Crotoy, sous-secteurs de l'unité « Littoral picard ». Picardie Nature (coord.).

ESPECES	Vallée de la Maye	Gravières de Rue	Basse-vallée de l'Authie	Total "basse vallée de l'Authie et marais arrière-littoraux"
Grèbe castagneux	? / 0 / 4 / 9		1 / 0 / 0 / 0	1 / 0 / 4 / 9
Grèbe huppé	? / 0 / 2 / 1	?/ 0 / 15 / 2		0 / 0 / 17 / 3
Grand cormoran		? / 8 / 0 / 0	10 / 15 / 0 / 0	10 / 23 / 0 / 0
Héron cendré	? / 0 / 0 / 2	? / 0 / 3 / 0	7 / 11 / 21 / 0	7 / 11 / 24 / 2
Grande Aigrette	? / 1 / 0 / 0	?/ 2 / 1 / 0	5 / 3 / 2 / 1	5 / 6 / 3 / 1
Aigrette garzette		? / 0 / 1 / 0	0 / 1 / 0 / 0	0 / 1 / 1 / 0
Cygne tuberculé	? / 2 / 0 / 6	? / 6 / 0 / 2	0 / 44 / 32 / 0	0 / 52 / 32 / 8
Cygne noir	? / 1 / 0 / 0			0 / 1 / 0 / 0
Ouette d'Egypte		?/ 1 / 0 / 0		0 / 1 / 0 / 0
Tadorne de belon	? / 2 / 0 / 8	? / 2 / 6 / 0		0 / 4 / 6 / 0
Canard chipeau	? / 0 / 0 / 25	? / 20 / 0 / 2		0 / 20 / 0 / 27
Sarcelle d'hiver	? / 6 / 0 / 9	? / 6 / 0 / 0		0 / 12 / 0 / 9
Canard colvert	? / 50 / 0 / 6	? / 50 / 0 / 0	0 / 8 / 41 / 0	0 / 108 / 41 / 6
Fuligule milouin	? / 0 / 0 / 3	? / 38 / 1 / 1		0 / 38 / 1 / 4
Fuligule morillon		? / 28 / 16 / 12		0 / 28 / 16 / 12
Grue cendrée			1 / 0 / 0 / 0	1 / 0 / 0 / 0
Râle d'eau			0 / 1 / 7 / 0	0 / 1 / 7 / 0
Poule d'eau			13 / 28 / 46 / 0	13 / 28 / 46 / 0
Foulque macroule	?/ 125 / 175 / 305	?/ 501 / 631 / 420	24 / 14 / 28 / 0	24 / 640 / 834 / 725
Bécassine des marais			3 / 0 / 28 / 0	3 / 0 / 28 / 0
Vanneau huppé		?/ 0 / 15 / 0	0 / 34 / 0 / 0	0 / 34 / 15 / 0
Busard des roseaux			7 / 14 / 2 / 0	7 / 14 / 2 / 0
Busard St Martin			0 / 8 / 8 / 0	0 / 8 / 8 / 0

Tableau 4 : bilan des effectifs d'oiseaux d'eau recensés à la mi-janvier 2005, 2006, 2007 et 2008 en vallée de la Maye, sur les gravières et plans d'eau de Rue et de Vercourt et en basse vallée de l'Authie, sous-secteurs de l'unité « Littoral picard ». Picardie Nature (coord.).